

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Douze débats citoyens initiés par de jeunes Costarmoricains

► PAGE 5

Perspectives

Pierre Moscovici en Côtes d'Armor

► PAGE 16

Rencontre

Thierry Svahn, punk de l'accordéon

► PAGE 22

L'interview de Claudy Lebreton

► PAGES 24 | 25

Le Guide sport

Badminton : mais où s'arrêtera Rostrenen ?

► PAGE 37

Donnez votre avis sur le Département

► PAGE 40

Dossier

Face à la crise

Ces entreprises qui résistent

Sommaire

4 | →

L'image
du mois



5 | 10 → Actualité

- Douze débats citoyens initiés par de jeunes Costarmoriciens
- La fin des fouilles au château du Guildo
- Claudy Lebreton fait sa rentrée au collège de Callac
- Randonnée en fête dans la forêt départementale d'Avaugour
- En centre Bretagne, bientôt une Autolib version rurale
- Rein gwad ur wech, hag un eil gwech
(À Loudéac, avec l'association des donneurs de sang)

16 | 19 → Perspectives

- Pierre Moscovici en visite en Côtes d'Armor
- À Taden, Dinalec a choisi la Scop
- Béatrice Cheval, l'institutrice devenue hélicultrice
- À Pabu, Dolmen défend le vêtement made in France

20 | 22 → Rencontre

- Crea'Ty Breizh réussit ses premiers pas à Dinan
- L'association Action, justice et paix
- Thierry Svahn, punk de l'accordéon

23 | 29 → Actions

- Sport au collège: nos ados manquent d'abdos
- Le président Claudy Lebreton répond à nos questions
- Rencontre avec Suzanne Le Tiec, animatrice emploi territorial
- Coquille Saint-Jacques: les pêcheurs préservent la ressource
- Les ouvrages d'art d'Harel de la Noë
- Le Contrat de territoire de la communauté de communes de Beg Ar C'hra

30 | 31 → Patrimoine

- Moncontour, dix siècles d'histoire

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Face à la crise

Ces entreprises qui résistent

À croire que la crise est partout et qu'il suffit de faire le dos rond en attendant des jours meilleurs. Pourtant, du côté des chefs d'entreprises, nombreux sont ceux qui refusent cette fatalité, agissent et développent leurs activités, envers et contre tout. Pour eux, pas question de céder au pessimisme ambiant, parfois plus néfaste que les réalités du terrain.



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Guide

- Le festival Photoreporter à Saint-Brieuc
- À Lannion, le Carré Magique fait son cirque →
- La 15^e édition de Cité rap
- Badminton: mais où s'arrêtera Rostrenen ?



JOHANN LE GUILLERM

38 | 39 → Détente

- Recette. Ruskie pierogi (raviolis à la russe)
- Jardinage. Le poirier
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Sophie Morcet. Photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEAN DOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Une ambition pour l'École de la République

La rentrée scolaire 2013 fut, comme l'a affirmé le Ministre de l'Éducation Vincent Peillon, "la première rentrée de la refondation de l'école". Je me réjouis que l'éducation soit redevenue une grande priorité nationale, traduite dans ce projet de loi avec : la réforme des rythmes scolaires, bien sûr, mais aussi la création de 60 000 postes d'ici 2017, l'ouverture dès la rentrée prochaine des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation, la relance de la scolarisation des enfants de moins de 3 ans et la mise en œuvre d'un plan d'éducation artistique et culturelle...

Après de longues années pendant lesquelles l'école a été fort maltraitée – considérée comme un coût et non, comme je le crois, un investissement pour notre avenir – il était nécessaire de restaurer une grande ambition pour l'Éducation de nos enfants.

Refonder l'École de la République, c'est donc faire en sorte qu'elle ne renonce jamais à sa mission d'éducation : former le citoyen de demain. Nos écoles et collèges porteront ainsi haut les valeurs et les symboles de la République : sa devise, son drapeau et ses principes fondamentaux seront affichés à la façade ou dans l'enceinte de chaque établissement. L'année 2013-2014 sera aussi une année de mobilisation pour faire progresser l'égalité à l'école entre les filles et les garçons.

C'est en effet l'éducation qui est à la base de tout progrès et qui fait des individus des citoyennes et des citoyens responsables de leur vie et du choix de leurs dirigeants, acteurs de la décision politique.

Le Conseil général fait lui aussi de l'éducation une de ses grandes priorités. En concertation avec la communauté éducative, nous avons l'ambition de concevoir le "collège du XXI^e siècle" numérique, citoyen, respectueux de l'environnement et mobilisant prioritairement des ressources locales, durables et équitables pour la restauration scolaire... afin d'apporter aux jeunes les conditions favorables à leur épanouissement.

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle
CS 96370
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page
Côtes d'Armor
mon Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

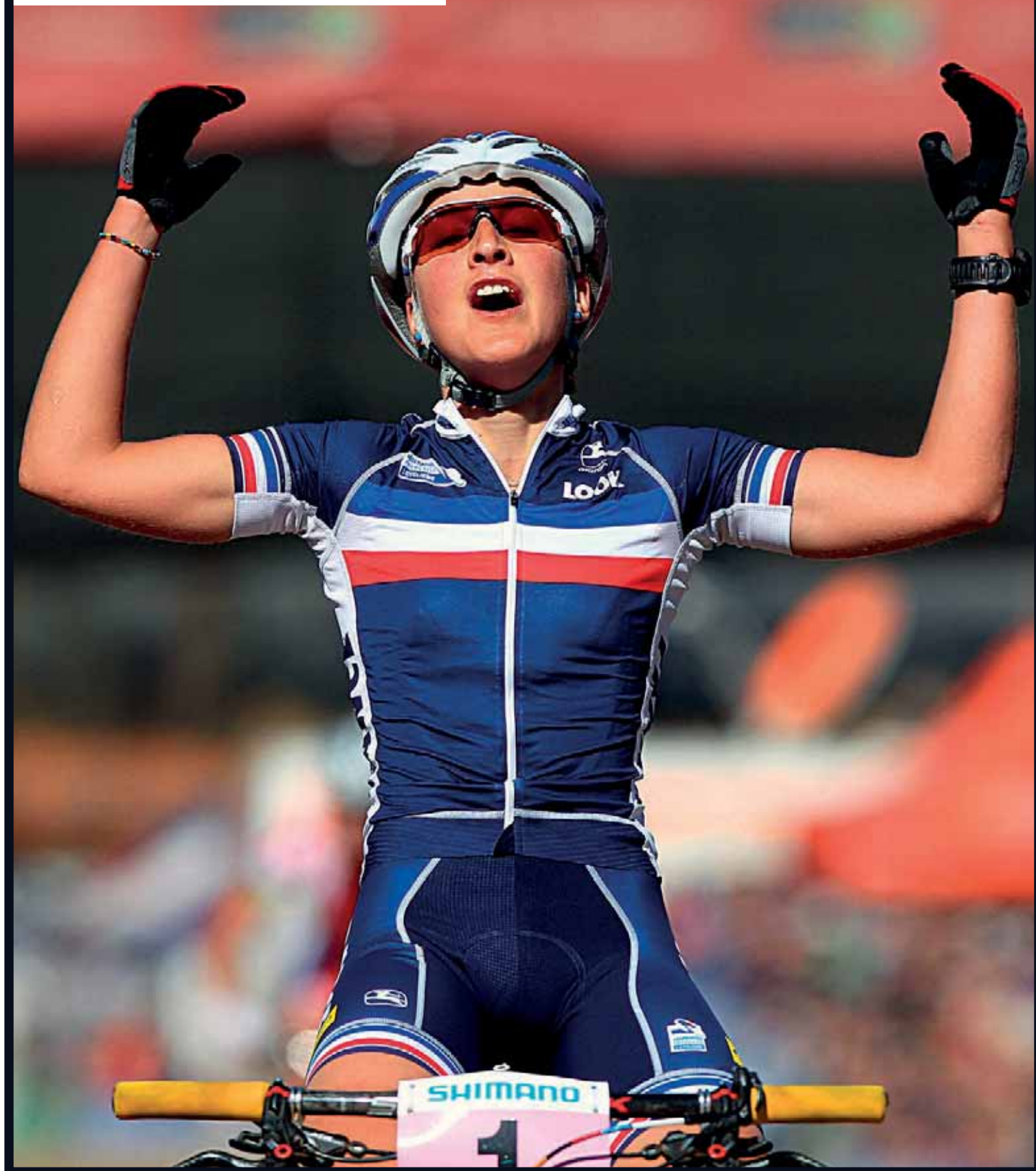
Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Loudéac/Rostrenen**
Site de Loudéac.
Rue de la Chesnaie.
Tél. 02 96 28 11 01
Site de Rostrenen.
6B, rue Joseph Pennec
Tél. 02 96 57 44 00
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Julie Bresset, 24 ans, licenciée au club de VTT de Plœuc-sur-Lié, est une immense championne. Elle l'a encore prouvé en remportant, samedi 31 août, une deuxième couronne mondiale consécutive, lors des championnats du monde à Pietermaritzburg en Afrique du sud. Ce titre revêt une saveur d'autant plus particulière que la Costarmoricaine s'était cassé la clavicule le 14 avril dernier. C'est dire si peu d'observateurs l'attendaient à ce niveau, moins de six mois après sa blessure. La victoire n'en est que plus belle, et la joie que laisse éclater Julie, une fois franchie la ligne d'arrivée, en dit long sur son soulagement et sur les épreuves qu'elle a dû traverser. Avec ce succès, la Costarmoricaine enchaîne un titre olympique et deux titres mondiaux en l'espace d'un an. Chapeau bas.

Pietermaritzburg (Afrique du sud), samedi 31 août



Le 25 octobre dans tout le département

Douze débats initiés par des jeunes

Pas moins de douze débats organisés à l'initiative de jeunes, avec l'appui du Département, auront lieu le 25 octobre dans l'ensemble du territoire. C'est le fruit d'un appel à projet lancé en juin dernier par le service Jeunesse du Département, appel encore valable pour deux autres séries de réunions qui se tiendront en novembre et décembre. Le 25 octobre, à Lannion, on parlera de démocratie participative ; à Plœuc-sur-Lié, il sera question de citoyenneté européenne ; à Erquy, on évoquera l'avenir du territoire ; à Plouha, on s'interrogera sur les progrès techniques au service de l'évolution de notre société. D'autres débats, animés par de jeunes volontaires en présence d'élus,

d'experts, voire d'artistes, auront lieu le même jour à Dinan, Guingamp, dans l'agglomération briochine, à Merdrignac, Rostrenen, Callac et Plénée-Jugon. Les lieux et horaires sont en ligne sur cotesdarmor.fr. Pour les jeunes (individuels ou associations) désireux d'organiser des débats en novembre et décembre sur des thématiques de leur choix, il suffit de contacter Laurent Le Binquier du service Jeunesse, au 02 96 62 85 34. cotesdarmor.fr

La jeunesse costarmoricaine trace son horizon à travers ces débats citoyens qui permettront au Département de mieux cerner ses attentes.



Festival Les Sons d'automne

Humour et décibels en pays de Moncontour

Les Sons d'automne soufflent cette année leur quinzième bougie. Après les concerts de Banjo-Vie (rock) et Morgasel (trad celtique) à Quessoy fin septembre, place au "cabaret paillettes" le 5 octobre à 19h, à la salle du Cac de Moncontour. Au programme de ce repas spectacle (18€): Bertha et Miranda, deux foraines presque siamoises quelque peu désarticulées; *Nefertiti in the kitchen*, spectacle solo de la musicienne comédienne Jen Rival, sur



fond de jazz, de blues, de rock et de folk; le groupe funk Tchiki Fonk; et Les Rebelles de Cadix, groupe

espagnol au répertoire illimité. Le 20, à 16h à la salle des fêtes de Saint-Carreuc (3/5€), *La succu-*

lente histoire de Thomas Farcy (photo), théâtre d'objets contant des amours interdites portées à ébullition dans une cuisine a priori ordinaire. Clôture du festival le 9 novembre à 20h à la salle des fêtes de Quessoy (13/16€) avec Dj Dandy Rock, Piers Faccini, Robi et The Jim Jones Revue.

Renseignements et réservations > 06 61 15 97 12 facebook.com/sonsdautomne.quessoy

Lycée Freyssinet de Saint-Brieuc

Des élèves exposent au CAUE

Du 26 septembre au 4 novembre, la façade du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 22) à Saint-Brieuc accueille une exposition de photographies réalisées par des élèves de première Bac pro "assistant d'architecte" du lycée Freyssinet. Intitulée



"Matières premières", cette exposition est le résultat d'un travail coordonné par Laurent Gerbouin, professeur de construction génie-civil au lycée, et encadré par Solange Reboul, du centre d'art et de recherche Gwin Zegal à Guingamp. Cette dernière a aidé les élèves à acquérir un regard artis-

tique, pour les guider dans la mise en œuvre de scénarii de prises de vues.

CAUE, 29 avenue des Promenades à Saint-Brieuc

La semaine bleue, pour les retraités de Loudéac

À l'occasion de la semaine nationale des retraités et des personnes âgées, le Clic de Loudéac propose un programme de conférences et des temps d'échanges. Le 7 octobre, à 14 h 30, salle des fêtes de Plémet (rue de la gare), "La prévention des chutes". Le 22 octobre, à 15 h, salle Jeanne-Malivel (rue Saint-Joseph) à Loudéac, "Vision positive et valorisation du vieillissement". Le 26 novembre, à 9 h 30 et 13 h 30, salle du foyer municipal de Loudéac, "Bien bouger et bien vieillir". > 02 96 66 21 06



Marialla au fest-noz du camp vert

Marialla est un ensemble qui se produit dans les festoù-noz. Le groupe, qui a choisi le nom d'un village près de Plœuc-sur-Lié, et dont tous les musiciens sont costarmoricains, fête ses trente ans le 19 octobre à Plémet, à la salle des fêtes à partir de 21 h. Il s'appuie depuis toujours sur un répertoire loudéacien, valorisant des danses comme le scotch, la mazurka ou l'avant-deux. > 06 79 13 69 01

Francis Renaud immortalise Pierre Loti

Pour pérenniser la mémoire de l'écrivain Pierre Loti, inspiré par l'histoire et le sort des pêcheurs de Paimpol, l'association Pierre-Loti continue sa récolte de fonds devant financer la réalisation d'une statue *Veuves d'Islandais*, d'après un moulage du sculpteur Francis Renaud. Cela n'est pas sans rappeler la souscription lancée par Pierre Loti lui-même en 1887 quand deux navires de Paimpol se perdirent en mer d'Islande. apl122@gmx.fr > 02 96 20 33 08 APLP 2 rue chemin de la Lande Colas, 22500 Paimpol

Rando Scléro au Vieux-Marché

L'an dernier, cette manifestation organisée par l'Association française des sclérosés en plaques (Afsep) et la commune du Vieux-Marché avait attiré 360 randonneurs et une centaine de danseurs pour le fest-deiz, rapportant 5200 €, entièrement reversés à l'Afsep. Pour cette 8^e édition, rendez-vous le dimanche 13 octobre à 9 h à la salle polyvalente du Vieux-Marché. Plusieurs circuits de tous niveaux sont proposés. Au programme également : animations, vente de crêpes, ravitaillement pour les randonneurs et fest-deiz. L'occasion de marcher au service d'une noble cause. *Entrée libre.*
 > 02 96 47 95 87



Tréglamus : exposition mycologique

La Société mycologique des Côtes d'Armor et les Randonneurs du Jaudy organisent leur traditionnelle exposition mycologique à Tréglamus, samedi 26 octobre à partir de 19 h 30 et dimanche 27 de 9 h 30 à 18 h 30. Les visiteurs pourront découvrir une exposition rassemblant quelque 500 espèces. Également au programme, un stand dédié à la comestibilité avec présentation des espèces sources de confusions, un espace pour les enfants, un concours d'identification, un stand ludique pour découvrir les odeurs des champignons, ainsi qu'une conférence de Michel Hairaud, vers 11 h et vers 15 h 30, le dimanche, à la salle des fêtes.
Entrée : 3 €, gratuit pour les enfants.

Les sportifs guingampais s'emparent de l'espace Pierre-Yvon-Trémel

Ça y est, l'agglomération guingampaise dispose désormais d'un vaste complexe sportif couvert flambant neuf. Situé à la Chesnaye, l'espace Pierre-Yvon-Trémel, d'une surface de 2600 m², comporte plusieurs salles pour un large éventail de sports : basket-ball, hand-ball, boxe, gymnastique, badminton, volley-ball. Il a officiellement ouvert ses portes début septembre aux clubs sportifs et aux scolaires. Coût de l'investissement pour Guingamp communauté : 5,7 M€.

La disparition de Gil Pellan Adieu Gil

C'était en 1997. Gil Pellan, directeur du service Information Communication du Département, relevait un nouveau challenge. Créer un magazine départemental. Ainsi sortait en juillet le numéro un de *Côtes d'Armor*, une publication qu'il voulait vivante, ouverte aux initiatives portées par les acteurs du monde associatif, culturel, sportif, social, économique... Comme tant d'autres défis, il releva celui-ci avec succès, fédé-

rant, par son charisme et une énergie à toute épreuve, l'équipe rédactionnelle. Rédacteur en chef de *Côtes d'Armor* durant huit ans, il a laissé en nous la marque indélébile d'un homme à la fois exigeant et profondément juste et humain. Lorsqu'elle a appris sa disparition le 12 août dernier, toute l'équipe de *Côtes d'Armor* s'est brutalement sentie orpheline de "l'artisan fondateur" du magazine, lui qui, même après



avoir quitté les services du Département, ne manquait jamais une occasion de nous faire signe, de prendre des nouvelles des uns et des autres. Adieu Gil. ■

Gil Pellan ici en 2011 (à droite), avec Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, lors du passage du Tour en Côtes d'Armor, dont il fut à plusieurs reprises l'un des initiateurs et le coordinateur.

Fin des fouilles au Guildo

Un château d'un grand intérêt



L'été 2013 aura été la dernière campagne du Conseil général sur le site archéologique du château du Guildo. Grâce aux fouilles débutées en 1995, l'architecture de cet édifice a pu être reconstituée comme

au temps de sa splendeur. Il a hélas connu de nombreuses vicissitudes entre les XIII^e et le XV^e siècles. Dès 1981, des bénévoles ont consolidé les pans du bâtiment et débroussaillé son environnement. Grâce

aux cultures pratiquées au XIX^e siècle dans son enceinte, le site a été bien préservé. Toutefois, de nombreuses pierres ont disparu, fragilisant l'ensemble. Un diagnostic de l'Inrap en 1994 a confirmé

Des fouilles d'une telle ampleur sont rares en France, et même en Europe.

l'intérêt de la propriété. Les trois quarts du château ont ainsi été passés au peigne fin. Les fouilles intégrales d'un château du Moyen Âge sont rares en France, même en Europe ; elles ont démontré que le château constituait un ensemble cohérent. Durant toutes ces années, de gros moyens ont été mis en œuvre au Guildo, dont 1,5 M€ du Conseil général et de l'État. Sa situation face à la côte d'Emeraude est un argument supplémentaire pour lui rendre visite. ■



Festival gallo en scène

Le gallo dans tous ses états

Gallo en scène, festival itinérant, se veut l'événement phare de la langue et de la culture gallèses en Côtes d'Armor. Organisée depuis 11 ans par l'association Bertaëyn Galeizz 22, la manifestation se déroule du 18 octobre au 3 novembre dans plusieurs communes dont

Meslin, Coëtmeux, Plévin, Ploufragan, Trégueux ou encore Pommeret. Des cours d'initiation au gallo seront proposés aux enfants des écoles et de nombreux événements sont programmés : soirées contes, concours de mentes, soirée cabaret, jeux, apéro-gallo, théâtre, et un

stage de formation linguistique de trois jours (pour tous niveaux) organisé par l'association Stumdi. L'an dernier, le festival avait réuni plus d'un millier de participants. ■

Programme complet sur bertaeyn-galeizz.com

Rentrée 2013-2014 pour 28 800 collégiens

Claudy Lebreton en visite au collège de Callac

Judi 5 septembre, Claudy Lebreton, président du Conseil général, avait choisi d'accompagner la rentrée des classes en visitant le collège Gwer Halou de Callac, en compagnie de Pierre Quéré, recteur d'académie et de Pierre Benaych, directeur départemental d'académie. Ils ont été accueillis par Jean-Luc Gaultier le principal du collège. L'établissement centre breton accueille cette année 230 élèves dans des conditions largement améliorées par des travaux de restructuration intérieurs et extérieurs, menés jusqu'à la fin de l'été pour un montant de 2,9 millions d'euros. Claudy Lebreton a profité de cette inauguration pour rappeler les trois axes actuels de la politique départementale en faveur des collèges dont la collectivité a la responsabilité (hors pédagogie). Le premier relève des



Le recteur d'académie, le président du Département et le principal ont rendu visite aux élèves, dans un collège entièrement rénové par le Département. Coût de l'opération : 2,9 M€.

travaux de réhabilitation (20 millions d'euros cette année) conduits dans une démarche de respect environnemental, "par le prisme des économies d'énergie". D'autre part, l'accent est mis sur l'éducation au bien manger dans le cadre de la restauration scolaire (lutte contre l'obésité et contre le

gaspillage, sensibilisation à la santé). On notera qu'un travail d'harmonisation est en cours pour que soit pratiqué le même tarif de repas dans tous les établissements costarmoricains. Enfin, Claudy Lebreton a réaffirmé l'enjeu du numérique et annoncé l'expérimentation, dans quelques établis-

sements, d'une ouverture du collège en dehors des temps scolaires, de manière à "profiter des équipements informatiques pour sensibiliser les citoyens aux usages du numérique". Pour l'année 2013, le Département consacre un budget de 56,6 M€ à l'Éducation. ■

Enquête publique pour le canal de Nantes à Brest

Un patrimoine sous haute surveillance

Autrefois voué au transport de marchandises, le canal de Nantes à Brest est depuis 1956 classé non navigable. En 1968, le Département s'est vu concéder par l'État la section costarmoricaine et dès lors, s'est employé à l'entretenir, en lui conservant son aspect naturel et sauvage. La gestion de cette section - 42 km - concerne également les "dépendan-



ces" du canal ainsi que le barrage et la retenue d'eau du Korong à Glomel. En raison de la nature des

interventions et de la présence de sites classés Natura 2000, le Département est tenu d'obtenir une autori-

sation décennale au titre du Code de l'environnement. La précédente étant arrivée à terme, une nouvelle procédure d'obtention a été lancée. Elle implique, entre autres, la conduite d'une enquête publique. Celle-ci se déroule jusqu'au 10 octobre dans les 12 communes riveraines du canal. L'ensemble des dossiers est également accessible sur cotesdarmor.fr. ■



Au château de la Hunaudaye à Plédéliac

Les parures éphémères de Corinne Cuénot

Du 19 octobre au 3 novembre, le château de la Hunaudaye à Plédéliac accueille les parures éphémères de l'artiste plasticienne Corinne Cuénot résidant à Tréguier. Les œuvres qu'elle présente sont le fruit

d'un travail subtil autour du thème "Les robes de la nature": robe de pluie, robe de rosée... À l'occasion de cette exposition, Corinne Cuénot créera une œuvre originale, s'inspirant des coiffes médiévales présen-

tées dans l'autre exposition du château: "La mode à la fin du Moyen Âge". ■

Ouverture du château de 14 h 30 à 18 h
la-hunaudaye.com

Cap sur les arts à Perros-Guirec

Onzième édition de ce festival d'art contemporain (peintures, photos, sculptures) qui compte désormais sur la côte de granit rose. Il se déroulera du 27 octobre au 4 novembre à Perros-Guirec, à la maison des Traouïero. L'invitée d'honneur est Marie-Christine Palombit, une artiste peintre de Montreuil. Autour de l'exposition des œuvres, des conférences, des débats, des dédicaces se succéderont.
perros-guirec.fr

3^e édition de Môm'Art

Les communes de Trégastel, Trébeurden et Pleumeur-Bodou accueillent la 3^e édition de Môm'Art du 27 au 30 octobre. La manifestation jeune public est placée sous le thème des arts du spectacle et de la découverte scientifique. Ainsi, au-delà des spectacles programmés (marionnettes, ciné-concert, chanson, conte musical...), plusieurs acteurs scientifiques du Parc du Radôme de Pleumeur-Bodou et de l'aquarium marin de Trégastel s'associent au festival.
Programme et infos billetterie
> 02 96 05 09 00



Course contre le cancer du sein à Ploumagoar

Traditionnellement, le mois d'octobre est celui d'une opération nationale de sensibilisation (Octobre rose) au dépistage du cancer du sein chez les femmes de 50 à 74 ans. De nombreuses manifestations seront organisées à l'échelle nationale pour relayer la campagne. À Ploumagoar, une "course rose" sera organisée le dimanche 20 octobre à partir de 10h, dans le bois de Kerdré. Les fonds récoltés iront à la Ligue contre le cancer. Participation 7 €.

Trois rendez-vous avec le Clic de Guingamp

Le Centre local d'information et de coordination (Clic) pour les personnes âgées et leurs proches de Guingamp vous donne trois rendez-vous en octobre. Le 7, au Clic, à 10 h, reprise des ateliers mémoire. Le 8 à 14 h, toujours au Clic, reprise des groupes de soutien aux aidants familiaux sur le thème "Être aidant, c'est aussi accepter de se faire épauler". Enfin, le 17 octobre à Grâces, de 9 h à 16 h, un forum sur le thème "Le suicide n'est pas un tabou, parlons-en". La participation est gratuite mais se fait sur inscription au 02 96 43 83 86. *Clic de Guingamp. 9 place Saint-Sauveur*



Ploumexpo accueille l'Homme béton

Du 5 au 18 octobre, Françoise Peslherbe accroche ses photos dans la salle des expositions de Ploumagoar. L'artiste capte des objets et des expressions que les autres ne voient pas en leur donnant un autre sens. Elle retravaille ses images, créant des mises en scène dans le monde urbain, et nous montre le monde tel qu'elle le perçoit, grave et profond. *Entrée libre. Mardi, jeudi, vendredi, 14 h - 18 h; Mercredi, samedi, 10 h - 12 h et 14 h - 18 h ville-ploumagoar.fr*

Shawls* des villes et châles des champs

Cette exposition qui a commencé fin août se prolonge jusqu'au 27 novembre. Réjane et Daniel Labbé présentent une toute petite partie de leur immense collection de costumes anciens dans un local situé au 3 bis allée Marie-Le-Vaillant à Saint-Briec, près des tribunaux. Des vêtements magnifiques et particulièrement bien conservés parmi lesquels des pièces bretonnes. *Du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 les-modes-au-fil-du-temps.com*

* shawl: mot d'origine persane

Une institution briochine

La Bretonne gymnïc club fête ses 130 ans

La Bretonne gymnïc club à Saint-Briec s'apprête à fêter ses 130 ans. Lors de sa création en 1883, la Bretonne était une société de tir et de gymnastique, à une époque où la gymnastique et l'éducation physique apparaissaient comme des moyens de favoriser un idéal patriotique. Pour célébrer les 130 ans du

plus ancien club sportif de Bretagne, une exposition de sculptures et de photographies sur le thème du corps en mouvement sera visible, la première quinzaine de novembre, au Jardin d'hiver de la mairie de Saint-Briec. Par ailleurs, le samedi 9 novembre à 20 h et le dimanche 10 à 15 h, un spectacle de très haut

niveau se tiendra à la salle Steredenn. La Bretonne gymnïc club accueillera notamment l'équipe nationale de Bulgarie de gymnastique rythmique. En ouverture de ce spectacle, le club proposera aussi de découvrir une mise en scène de tous les licenciés, assu-



THIERRY JEANDOT

rée par Véronique Ragouillaux, professeure de danse à l'Atelier de Saint-Briec. ■

Boquého, Lanrodec, Saint-Fiacre et Saint-Péver

La randonnée en fête à Avaugour

Le Département, en partenariat avec les comités départementaux de randonnée et des associations locales, organise une journée sportive et conviviale sur le thème de la randonnée, dimanche 6 octobre,

en forêt départementale d'Avaugour Bois-Meur. Rendez-vous dès 8 h 30 à la ferme du Bois-Meur. Au programme, randonnées équestres de 15 km à 8 h 30 et de 10 km à 9 h 30; randonnées pédestres de

12 km à 8 h 30 et de 5 km (circuit des voies romaines) à 10 h; randonnée à vélo de 12 km à 10 h; randonnée VTT de 27 km à 9 h, ainsi qu'une course d'orientation à 9 h 30 proposant un parcours découverte et un

parcours pour les initiés. Parallèlement, des animations auront lieu à partir de 14 h. Parmi celles-ci, de nombreuses initiations: tir à l'arc, grimpe d'arbre, course d'orientation. Il y aura également des balades à poney, des balades en calèche accessibles aux personnes à mobilité réduite, un sentier de découverte dévoilant les secrets de la forêt, des randonnées thématiques avec des guides animateurs... Sans oublier l'un des temps forts de cette journée, à savoir un spectacle de danse acrobatique dans les arbres, à 15 h 30, présenté par le collectif Tronc commun. ■

*Animations gratuites
Buvette et restauration sur place*



THIERRY JEANDOT

Des initiations à la grimpe d'arbre sont prévues dans le cadre de cette journée.

Le 17 octobre

Journée mondiale du refus de la misère

En 1987, le 17 octobre est devenue Journée mondiale du refus de la misère. Pour ATD Quart Monde, la misère est une violation des droits humains. Or, chaque être humain aspire à être reconnu dans sa dignité et à participer à la construction du monde. Seul un développement qui n'oublie personne est

durable. Telle est la devise de l'association. Dire stop à la misère est sans doute l'affaire de tous, une affaire qui passe nécessairement par le partage des richesses. À Saint-Briec, un rassemblement est organisé par les

associations membres du Comité du 17 octobre, à la mairie dès 16 h 30 puis sur la place des Droits de l'Homme à 18 h. À Loudéac,

une conférence "Ensemble vers un monde sans discrimination" aura lieu le 17 à 18 h 30 à la salle Malivel, et le partage d'une soupe est prévu le 18 au foyer municipal avec les légumes que chacun apportera. ■

refuserlamisere.org
atd-quartmonde.org



THIERRY JEANDOT

Sur le territoire de la MdD de Loudéac-Rostrenen

Bientôt une Autolib version rurale

Expérimentée une première fois par le Département en juin 2013 à l'occasion de la semaine du Développement durable, une seconde expérimentation de prêt gracieux de véhicules en milieu rural va concerner prochainement le territoire de la Maison du Département de Loudéac-Rostrenen. Cette seconde expérience longue de six mois sera lancée dans les semaines qui viennent (nous l'annoncerons sur cotesdarmor.fr). Elle sera réservée aux personnes en recherche d'emploi et/ou bénéficiaires du RSA rencontrant des problèmes de mobilité. Les véhicules seront mis à disposition pour des urgences professionnelles en lien avec la recherche d'emploi, de santé, d'accès aux services



THIERRY JEANDOT

administratifs, dans la limite d'un emprunt d'une journée par semaine et par personne. L'expérimentation devrait permettre de mesurer l'intérêt d'une pérennisation d'un tel dispositif de

prêt qui, selon les conclusions, pourra être étendu à d'autres zones rurales du département. Objectif : pallier les difficultés de mobilité rencontrées par des populations dans l'incapacité d'acquiescer ou d'uti-

liser un véhicule personnel dans des zones rurales moins bien desservies en transports en commun. ■

cotesdarmor.fr

Terre-Neuve et la pêche à la morue

Une exposition, quatre musées

Du 19 octobre 2013 au 14 avril 2014, les musées de Saint-Brieuc, Rennes, Saint-Malo et Granville s'allient pour une exposition sur Terre-Neuve et les Terre-Neuvas. Cinq siècles durant, les pêcheurs des côtes de la Manche partent chercher la morue dans l'Atlantique nord au large du Canada,

au péril de leur vie. Si le premier navire partit de Bréhat en 1508, le dernier chalutier quitta Saint-Malo en 1992. Bretons et Normands vécurent côte à côte cette épopée. Les quatre musées possèdent des fonds importants sur le sujet, rarement montrés ensemble. Deux

thématiques sont abordées, *L'aventure de la pêche morutière*, et *Le temps de l'absence*. Le catalogue d'exposition (160 pages) est le nouveau livre de référence sur la pêche à Terre-Neuve. ■



D.R.

> 02 96 62 55 20
mairie-saint-brieuc.fr

20^e édition le 6 octobre

La foire aux courges de Pédernec

Elle accueille chaque année autour de 5 000 personnes. Mais l'édition 2013 de la foire aux courges de Pédernec – un bon millésime sûrement – aura un goût particulier, puisque ses initiateurs en organisent la vingtième édition. Les organisateurs, impliqués depuis longtemps dans le combat de l'agrobiologie, continuent à œuvrer pour la "transition écologique", faisant du 6 octobre un temps fort

de la promotion de l'agro-écologie et des alternatives locales. En dehors des nom-

breux stands et animations, est prévue une conférence, à 15h. Jacques Caplat,

ingénieur agronome et géographe y abordera la question "L'agriculture biologique peut-elle nourrir le monde ?" avec la participation d'Israel Cabrera. ■

> 02 96 45 34 24
lafoireauxcourges@laposte.net
la-foire-aux-courges.over-blog.com



THIERRY JEANDOT

Les formations du Coderpa

Le Comité départemental des retraités et personnes âgées propose une journée d'information pour les bénévoles le 22 octobre de 9 h 30 à 16 h au Grand Large aux Châtelets (Ploufragan). Dans le cadre de la mobilisation nationale contre l'isolement et la solitude des personnes âgées (Monalisa), les bénévoles échangeront sur leurs pratiques, leur implication dans les établissements et leur complémentarité vis-à-vis des professionnels.
> 02 96 62 85 78
coderpa@cg22.fr



THIERRY JEANDOT

Journée de la randonnée en pays de Dinan

Dimanche 13 octobre a lieu la 10^e Journée de la randonnée en pays de Dinan. Le patrimoine sera au cœur de cette journée gratuite, avec notamment la découverte du château du Guildo d'un point de vue archéologique, et celle des ruines du moulin de la mer à Matignon (photo). Au programme : huit balades à pied de 8 à 17 km, deux randonnées de 20 km ouvertes aux cavaliers et aux attelages, trois circuits à vélo de 10,5 km à 40 km, ainsi que trois circuits VTT de 9, 13 et 17 km.
Pays touristique de Dinan
> 02 96 39 62 64

Lamballe : Regards sur les arts à la collégiale

Jusqu'au 13 octobre, la collégiale Notre Dame à Lamballe accueille la 23^e édition de l'exposition d'art contemporain figuratif *Regards sur les arts*. Dans le cadre magnifique de la collégiale, l'exposition réunit 36 artistes, peintres et sculpteurs professionnels, venus de Bretagne, de France et d'Europe. L'invitée d'honneur de cette édition est Martine Vaugel.
Entrée libre

Le prélèvement de sang ne dure pas plus de dix minutes.



BRUNO TORRELLIA

En Bretagne, 5,4 % de la population adulte fait, chaque année, un don de sang. En Côtes d'Armor, chaque jour, l'Établissement français du sang et les associations de bénévoles organisent une collecte. Reportage à Loudéac.

- (1) savadenn wad : prise de sang
 (2) Diazezadur Frañs evit ar Gwad (DFG) : Etablissement Français du Sang (EFS)
 (3) treuzskuilhañ : transfuser
 (4) mel-askorn : moelle osseuse
 (5) protezenn lez : prothèse de hanche
 (6) kefridi : mission

EVIT MONT PELLOC'H

dondusang.net
 Kreizenn St-Brieg,
 > 02 96 94 31 13
 stbriec@efs.sante.fr
 En Loudieg, 22 ha 23 a viz Here,
 Oaled an ti-kêr

À Loudéac avec l'association des donneurs de sang bénévoles

Reiñ gwad ur wech, hag un eil gwech

Eus Plezeved (Plemet) eo deuet Mathilde Simon, 18 vloaz nevez zo, evit reiñ gwad en Oaled ti-kêr Loudieg. "Pouezus eo, emezi. Marteze em bo ezhomm da gaout gwad un deiz bennak ha ret e vo kaout roerien en a-raok. N'em eus ket bet aon, evel ur **savadenn wad**⁽¹⁾ eo, hiroc'h memes tra." Ur chadenn hir eo ar reiñ gwad, ha deuet eo Mathilde e-barzh ar chadenn-se. Bemdez e vez ret dastum 650 pochad gwad un hanter-litr e Breizh. Aozet eo an dastum, an tretañ hag an dasparzh gant **Diazezadur Frañs evit ar Gwad (DFG)**⁽²⁾.

Ezhommoù o kreskiñ
 "Gwad a vez roet peogwir ez eus klañvourien o deus ezhomm e vefe **treuzskuilhet**⁽³⁾ gwad dezhe, da lâret eo 500 000 den bep bloaz e bro C'hall ha 34 000 e Breizh, eme Alain Guillard, medisinour an DFG en

Sant-Brieg. *Bemdez e vez produet gwad en hor c'horfoù, gant ar mel-askorn*⁽⁴⁾. *Neuze n'eus dañjer ebet, nag evit ar roerien, nag evit ar glañvourien.* O kreskiñ emañ an ezhommoù abaoe 2006, etre 1 ha 2 % a gresk bep bloaz. "O koshaat emañ ar boblañs, emezañ. Kaset e vez da benn operasionoù gant tud koshoc'h gant skoazell treuzskuilhadurioù gwad, unan, daou pe dri a bochaoù; bremañ da skouer e vez lakaet **protezennoù lez**⁽⁵⁾ da dud 80 vloaz."

En Aodoù-an-Arvor e c'hallomp reiñ gwad eus al Lun d'ar Sadorn e kreizenn Sant-Brieg, e-kichen an ospital pe e kêrioù an departamant e-pad an dastumadegoù fiñv. Gant skoazell 40 kevredigezh lec'hel ar roerien e vez aozet etre 250 ha 260 devezh reiñ gwad bep bloaz. Tud Loudieg a zo roerien

a-feson. N'eus ket pell zo e tremene an DFG peder gwech un devezh e-pad ar bloaz : kalz a dud a deue. Neuze eo kroget da dremen peder gwech daou devezh, tud ingal a zeue da reiñ gwad. Abaoe 2012 e tremen en Loudieg, c'hwec'h gwech daou devezh. "A-benn ar fin eo aesoc'h da zastum gwad en Loudieg eget e bro Pariz, memes ma'z eus nebeutoc'h a dud amañ," eme an Ao. Guillard.

Skoazell tud a youl vat
 Ouzhpenn skoazell an tiez-kêr (a brest salioù evit mann), ur **gefridi**⁽⁶⁾ a zo gant ar c'hevredigezhioù lec'hel; kadoriet eo hini Loudieg gant Patrick Demontgolfier. "Tregont den a youl-vat omp, etre 25 ha 80 vloaz, emezañ. Hor labour a zo brudañ an devezhioù reiñ gwad." "Labourat a ra ar gevredigezh ivez evit degemer an dud ha reiñ dezhe

ar c'hoant da reiñ gwad ur wech all," a gendalc'h ar medisinour. Hervez ar sifroù, e Breizh e vez roet gwad gant ar roerien 1,76 wech bep bloaz... tost div wech ! Ha distreiñ a raio Mathilde ? Sur, ya, ha n'eo ket marteze ; met ne vo ket aes kendrec'hiñ he mignoned, aon o deus rak nadoz ar c'hlañvouried. Ha c'hwi, etre ho 18 hag ho 70 vloaz, ha prest oc'h ?

Stéphanie Stoll



Rdv aussi sur
cotesdarmor.fr

> Consultez la version française de cet article

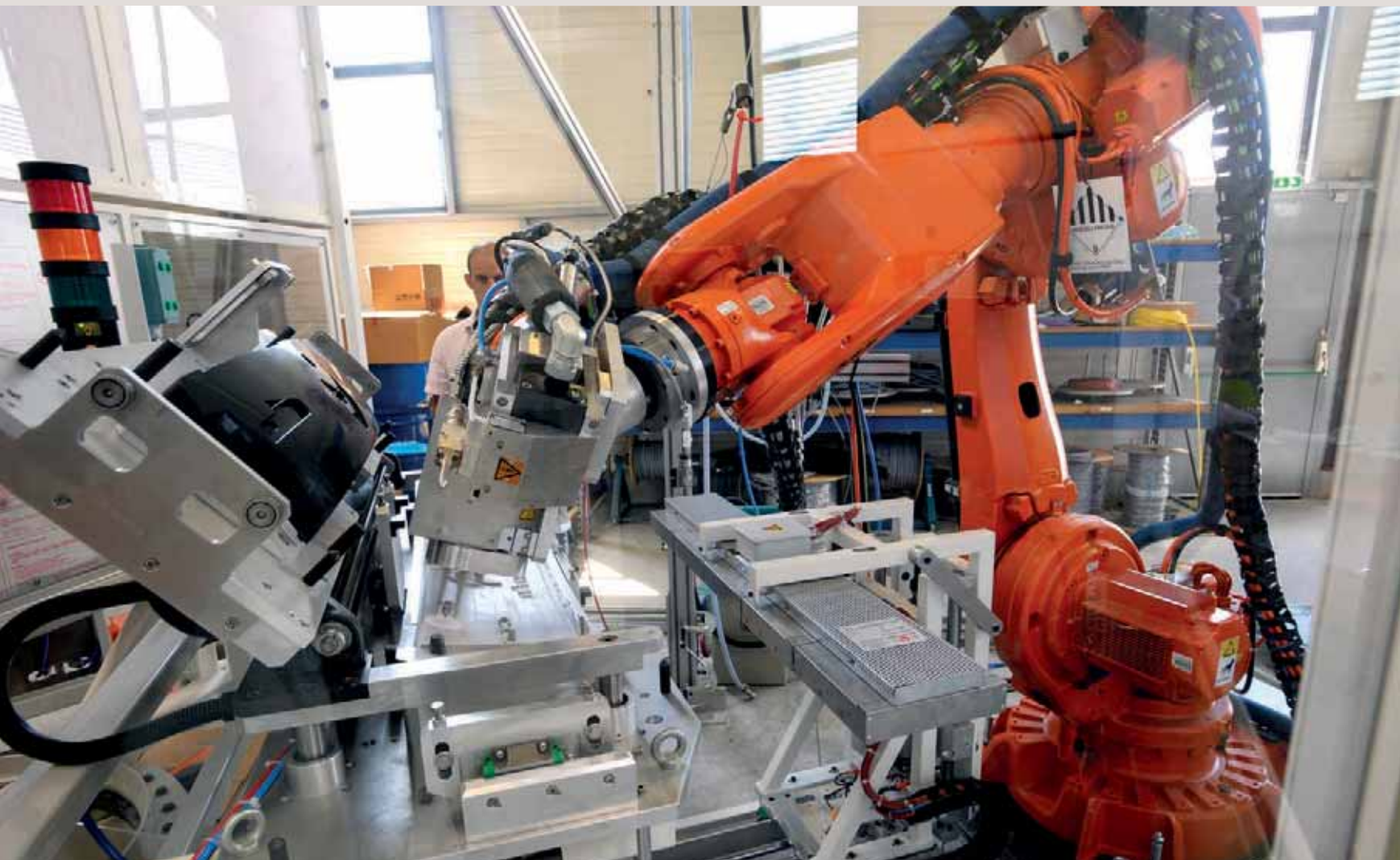
Pages 11/12/13

- *Face à la crise*
Ces entreprises qui résistent
- *Thereco fait son cinéma*
L'art de la niche

Pages 14/15

- *Remorques Chevance*
Réagir et s'adapter
- *Conception de machines outils*
Effitech s'interroge sur son développement
- *Philippe Meslay*
Vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Face à la crise

Ces entreprises qui résistent

À croire qu'elle existe partout, pour tous et depuis toujours. La crise économique ! Une fois l'expression lancée, il semble que tout a été dit ; reste à faire le dos rond en attendant que cela passe, comme une mauvaise infection. Pourtant, du côté des chefs d'entreprises, nombreux sont ceux qui refusent cette fatalité, agissent et développent leurs activités, envers et contre tout. Pour eux, pas question de céder au pessimisme ambiant, parfois plus néfaste que les réalités du terrain.

“ Les chefs d'entreprises souhaitent que l'on cesse de clamer que nous sommes en crise et que tout va mal, constate Jean Tran, chef de la Mission Entreprises de Côtes d'Armor Développement. *On va réussir à s'en sortir, mais si on entretient trop ce discours, on s'épuise et on renonce*”. L'idée : considérer que cette période correspond à la vie économique normale et encourager les entrepreneurs à anticiper positivement. *“Le jour où l'embellie s'annoncera, ils auront intérêt à avoir réfléchi à la façon dont ils peuvent se diversifier, se démarquer de la concurrence... Ceux qui s'en sortent aujourd'hui sont ceux qui sont déjà entrés dans cette démarche”*.



Dossiers d'innovation, investissements, recrutements...
Pour Jean Tran, les signaux positifs restent modestes mais démontrent que les entrepreneurs souhaitent aller de l'avant.

Une nouvelle définition de l'entreprise

Définie jusqu'à présent par son nombre de salariés et son chiffre d'affaires (moins de 250 salariés et 50 millions d'euros pour les entreprises moyennes; moins de 50 salariés et 10 millions pour les petites; moins de 10 salariés et 2 millions pour les micro-entreprises), l'entreprise fait désormais l'objet d'une approche économique plutôt que juridique, avec l'arrivée d'une nouvelle catégorie, les ETI, Entreprises de Taille Intermédiaire. Ces dernières n'appartiennent pas aux PME et occupent moins de 5000 personnes pour un chiffre d'affaires inférieur à 1,5 milliard. Conséquences: les filiales costarmoricaines des grands groupes seront rattachées à la zone géographique de leur maison mère et ne seront plus comptabilisées dans le département. Statistiquement, les Côtes d'Armor vont perdre un certain nombre d'entreprises, la majorité de leur siège se situant en Ille-et-Vilaine. Une nouvelle définition qui tend à mettre en évidence l'effet capitale régionale.

■ ■ ■ Face à la crise

Ces entreprises qui résistent

Quelques indicateurs économiques permettent d'ailleurs de relativiser une conjoncture souvent sombre. Au premier trimestre 2013, 5 380 entreprises ont été créées en Bretagne, avec une forte augmentation dans le secteur de l'industrie (+22,6 % par rapport au 1^{er} trimestre 2012). Hausse également dans les domaines de la construction (+9,6 %) et des services (+2,2 %); seul le secteur du commerce poursuivant son recul (-18,2%). "Dans les Côtes d'Armor, avec 31 472 établissements en 2011 contre 27 351 en 2007, leur nombre a régulièrement progressé", note Jean Tran. Certes, 94 % d'entre eux ont moins de dix salariés, mais cela ne constitue pas forcément un handicap". Si 24 000 entreprises œuvrent dans le tertiaire, il faut toutefois souligner que les établissements de production sont peu nombreux (2 700). Dès lors, sans tomber dans un optimisme béat, si pour une fois, on s'intéressait aux données permettant d'apporter une contribution positive à la réflexion des acteurs économiques? À cet égard, les chiffres du premier trimestre 2013 méritent une attention particulière.

"Créer de nouveaux modèles économiques"

Un premier trimestre encourageant

Cinq milliards d'euros, c'est le montant du chiffre d'affaires déclaré au premier trimestre 2013 par les

entreprises costarmoricaines. "Une progression significative qui dénote un réel dynamisme, se réjouit Jean Tran. Cela tient probablement au fait que notre tissu de petites sociétés parvient à rebondir plus rapidement que les grands groupes qui n'ont pas la même réactivité".

Et du côté des exportations, on peut même évoquer une véritable embellie pour les Côtes d'Armor: d'un montant de 303 millions d'euros, elles ont progressé de 5 % par rapport à 2012. Une hausse à mettre essentiellement au crédit des produits agricoles et des industries agroalimentaires qui représentent 65 % de nos exportations. "Véritables forces des Côtes d'Armor, ces deux activités sont difficilement délocalisables, déclare Jean Tran. Elles bénéficient d'une balance positive, liée notamment à une forte demande de porc émanant de l'Asie, de légumes et volailles de la part des pays arabes et des pays de l'Est".

Mais si le département tire sa force des produits de la terre et de la mer, il n'est pas pour autant entièrement désarmé dans les autres domaines. En matière de mécanique et de technologies de pointe par exemple, nombre de sous-traitants de grands comptes tirent leur épingle du jeu. Leur atout indéniable: l'innovation. Tant en termes de produits que de process de fabri-

cation. "Les entreprises qui s'en sortent le doivent en partie à la baisse de leurs coûts de fabrication, liée à la modernisation et l'automatisation des lignes de production, reprend Jean Tran. Elles ont également appris à mieux vendre leurs produits. On sait que les entreprises françaises ont davantage de difficultés à conquérir de nouveaux marchés et à se diversifier, contrairement aux Allemands par exemple, qui maîtrisent parfaitement les stratégies commerciales". Une lacune que les Costarmoricains tentent de combler, en sollicitant davantage le dispositif départementale de soutien à l'activité commerciale ou l'aide Proarmor, qui permet de participer aux salons internationaux. "C'est une chose de savoir fabriquer un bon produit, encore faut-il

savoir le vendre! Et pour vendre, il faut chasser en meute! soutient Jean Tran. Les entreprises ont tout intérêt à travailler en réseau afin de trouver les stratégies collectives permettant d'attaquer de nouveaux marchés. Quoi qu'il en soit, il faudra à terme créer de nouveaux modèles économiques. Il y a quelques années, on ne parlait pas d'environnement ou de responsabilité sociétale des entreprises. C'est désormais une évidence. Il est donc raisonnable de penser que d'autres modèles peuvent se créer pour sortir de la crise, mais aussi pour que les entreprises puissent rebondir et se développer". ■



NONO

Thereco fait son cinéma

L'art de la niche

Créée en 1979 et implantée dans la zone industrielle de Pleudaniel depuis 2004, Thereco s'est spécialisée dans la conception sur mesure d'appareils de chauffage, ventilation et climatisation à haute efficacité énergétique. On peut affirmer sans risque qu'aucun adepte du 7^e art ne peut échapper à une salle équipée de machines Thereco. Un marché de niche parmi d'autres, que nous présente son directeur, Frédéric Huet.



Frédéric Huet, Pdg de Thereco.

Comment avez-vous conquis le marché des cinémas ?

Nous avons développé un produit spécifique à cette activité, qui nous a ouvert les marchés des grands acteurs tels que Gaumont, Pathé et UGC. Nous avons aujourd'hui le leadership, près de 70 % des multiplexes de France (plus de 1700 salles) étant équipés par nos soins. Mais nous occupons également d'autres niches - piscines, tertiaire - nous permettant d'être complémentaires des généralistes, en apportant une offre sur mesure.

“Nous n'hésitons pas à investir”

en Finlande où nous avons développé une niche très porteuse : l'équipement de logements collectifs en rénovation, avec un produit permettant de récupérer les calories de l'air ambiant pour les transformer en eau chaude. Il y a potentiellement 80 000 logements collectifs à rénover.

Comment se prépare-t-on à atteindre ces objectifs ?

Depuis un an, nous avons augmenté la surface de notre unité de production de 30 % et nous réalisons des investissements en matériels relativement lourds, soit 1,1 million sur 2010/2012. Nous n'hésitons pas à investir en période de crise. Une de nos priorités a été de mettre en place un service Recherche et Développement et dès la rentrée*, une fonction de marketing dédiée permettra de mieux communiquer.

(* Frédéric Huet a été rencontré en juillet.

De quelle façon la crise économique vous a-t-elle touché ?

De 2007 à 2010, nous avons progressé de 15 % par an. Depuis 2 ans, la progression est moins forte, de l'ordre de 5 %, car la crise a atteint notre secteur avec du retard. Mais notre positionnement et notre savoir-faire nous permettent d'assurer une légère progression, pour un chiffre d'affaires pesant aujourd'hui 10 millions d'euros.

Comment avez-vous réagi à cette inflexion ?

Depuis 2010, nous avons étendu notre activité de services, jusque-là peu développée. Mise en place pour répondre aux besoins de développement de l'entreprise, elle a permis parallèlement de contrer la légère baisse d'activité concernant la fabrication pure. Aujourd'hui, le service après-vente représente 15 % du chiffre d'affaires, le cinéma 45 %, les piscines 25 % et les bureaux 15 %.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

La principale difficulté réside dans le peu de lisibilité de notre marché et les délais de fabrication de plus en plus serrés. Quand tout va bien, le carnet de commandes est rempli sur deux mois. On ne sait jamais ce qu'il se passera au-delà. Nous devons donc adapter l'outil industriel en permanence et en cas de surcroît d'activité, avoir recours à l'intérim. Nous devons être extrêmement réactifs et flexibles afin de nous démarquer et emporter des contrats. Nos salariés sont sensibilisés en permanence sur ces questions, et notre taille nous permet d'y parvenir.

Qu'en est-il de l'export ?

50 % de notre marché est en région parisienne, 35 % en province, 15 % à l'export. Développer le marché export, c'est identifier des niches et je souhaiterais qu'il représente un bon tiers du chiffre d'affaires. Nous en avons la capacité. Nous étions très implantés en Europe du sud, mais avec la crise, le marché s'est raréfié. Nous nous sommes repositionnés au nord, notamment

Avec un effectif de 55 personnes, Thereco se prépare à redéfinir toutes ses lignes de produits afin de proposer de nouvelles gammes orientées vers le tertiaire et l'industrie.



Les entreprises costarmoricaines et leurs effectifs

- Nombre d'établissements : 31 472
- 0 salarié ou effectif inconnu : 19 201
- 1 à 5 salariés : 8 732
- 6 à 9 salariés : 1 536
- 10 à 19 salariés : 1 066
- 20 à 49 salariés : 613
- 50 à 99 salariés : 204
- 100 à 199 salariés : 86
- 200 à 499 salariés : 28
- 500 salariés et plus : 6

(source CAD/Insee, 2011)

Dans cette entreprise familiale fondée en 1965, on réfléchit sans cesse à l'évolution et à l'adaptation de l'outil de production. Parce que même dans la fabrication de remorques agricoles, l'innovation est de mise. Cela n'empêche pas les difficultés, mais permet de les dépasser et de pérenniser l'activité.



Dans la zone industrielle de Grâces à Guingamp, le responsable commercial M. Julot, forme deux jeunes vendeurs en présence d'un client concessionnaire venu de Rennes.

Les activités des entreprises costarmoricaines

- Industries extractives, énergie, eau gestion des déchets et dépollution: 552
- Fabrication de denrées alimentaires et boissons: 823
- Fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques, de machines: 119
- Fabrication de matériels de transports: 48
- Fabrication d'autres produits industriels: 1243
- Construction: 4575
- Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles: 7022
- Transport et entreposage: 889
- Hébergement et restauration: 2765
- Information et communication: 563
- Activités financières et d'assurance: 1317
- Activités immobilières: 1436
- Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien: 4100
- Administration publique, enseignement, santé et action sociale: 3727
- Autres activités de services: 2293

(source CAD/Insee, 2011)



Remorques Chevance

Réagir et s'adapter

C'est pour répondre à un nouveau besoin du marché qu'à partir de 2007, les Remorques Chevance portent leur réflexion sur un redéploiement industriel, avec la conception de nouvelles bennes offrant un plus grand volume de transport et nécessitant l'emploi de nouveaux matériaux, de qualité supérieure. "La crise a touché le milieu agricole en 2009, au moment même où nous lançons cette gamme, rappelle Bruno Chevance, le gérant. Ces produits plus chers sont devenus plus difficiles à vendre". Résultat : les concessionnaires ne commandent plus, le chiffre d'affaires baisse de 10 %. La réaction doit être rapide, question de survie. En cinq mois, une seconde gamme de remorques est lancée, répondant à une demande de prix plus modestes, mais permettant de préserver les marchés. "J'ai eu de vrais moments d'inquiétude, se souvient Bruno Chevance. J'ai informé les 38 salariés de nos difficultés afin que chacun s'engage dans le projet de l'entreprise. Dans des structures de taille modeste comme la nôtre, tout le monde se sent concerné en cas de crise. Cela a fonctionné puisque nous sommes encore là". Dès l'année suivante, le marché devenant plus favorable, l'entreprise enregistre un chiffre d'affaires en croissance régulière, pour un montant prévu de 6,2 millions en 2013.

Opération séduction

Aujourd'hui, Bruno Chevance vend 300 véhicules par an contre 200 en 2009. Le coup de fouet n'aura pas été inutile. "Il y a cinq ans, notre marché

concernait surtout le grand ouest, indique le dirigeant. Nous avons décidé d'élargir notre zone en fabriquant des produits adaptés à d'autres filières que l'élevage". Depuis, le nombre de concessionnaires a été multiplié par deux pour atteindre une cinquantaine. Parallèlement, l'embauche d'une dizaine de salariés, a permis de muscler le bureau d'études et la zone de montage. "Si nous voulons nous développer, nous devons nous donner les moyens, affirme Bruno Chevance. Nous avons tout fait pour nous faire connaître au-delà de notre zone géographique habituelle. Nous avons participé à des salons dans le Nord, à Toulouse, au Luxembourg. J'ai pris ma voiture pour sillonner la France et aller à la rencontre des concessionnaires... On sait très bien que le meilleur ambassadeur d'une marque est le patron". L'objectif :

"Pour chaque affaire, nous sommes en conquête"

déborder les frontières, notamment en Belgique et au Luxembourg où il n'y a pas la barrière de la langue, et où les besoins sont les mêmes que ceux des cultivateurs du nord de la France. "Nous avons une équipe de six commerciaux et agents. Pour chaque affaire, nous sommes en conquête, y compris avec ceux qui sont déjà nos clients. Si nous attendons qu'ils viennent vers nous, cela ne se fera jamais". Bruno Chevance se prépare à mener d'autres combats, car il s'attend à de nouvelles mutations dans le milieu agricole. "Les exploitations vont continuer à s'agrandir avec la nécessité de matériels de plus en plus gros. Nous devons nous adapter et avoir une stratégie en conséquence, notamment en prévoyant une plus forte industrialisation. Nous étions actuellement notre service technique afin d'apporter davantage de technologies à nos produits".

Conception de machines outils

Effitech s'interroge sur son développement

Ils sont trois associés (*) à avoir créé Effitech il y a dix ans, une société spécialisée dans la fabrication de machines de production pour l'industrie, plus spécifiquement pour le marché des équipementiers de l'automobile. Une réussite qui pose la question du développement de l'entreprise.

De l'atelier de 800 m² récemment agrandi, sortent chaque année entre 30 et 40 machines. Avec son effectif d'une vingtaine de personnes, l'entreprise installée dans la zone d'activités de Taden, conçoit et réalise des machines destinées à fabriquer divers joints d'étanchéité. "Nous avons développé une gamme de produits répondant aux besoins du secteur automobile, mais en parallèle, nous travaillons également pour l'activité agroalimentaire", indique Thierry Godest. Près de 70 % du chiffre d'affaires provient de contrats avec les grands caoutchoutiers européens ; Faurecia, sixième équipementier mondial ou le groupe Lactalis. "Notre chiffre d'affaires est constant, approchant quatre millions d'euros depuis cinq ans, poursuit le co-dirigeant. L'essentiel étant réalisé à l'export". Espagne, Pologne, Roumanie... Il a fallu suivre les équipementiers dans leurs délocalisations. Si bien qu'en l'espace de cinq ans, la partie export est passée de 20 % du chiffre d'affaires à 80 %. "Au départ, les choses étaient simples. On livrait les machines en France et nos clients les transféraient dans leurs usines. Dorénavant, tout ayant été délocalisé, y compris les directions et les bureaux méthodes, nous traitons directement avec les usines. La barrière de la langue complique les échanges ; sans oublier les kilomètres parcourus pour la mise en route des machines à l'étranger, qui mobilise une équipe plusieurs jours". La concurrence s'est également élargie, mais son créneau très technique permet à Effitech de conserver ses marchés

sans grandes difficultés. Pour autant, des efforts et des adaptations ont dû être consentis. Thierry Godest admet que la bataille est quotidienne.

Le poids de la réussite

En cinq ans, Effitech a dû baisser ses tarifs de 25 %. Pour conserver des bénéfices, il a donc été nécessaire de modifier les méthodes de travail, de créer des standards au bureau d'études pour gagner du temps et de demander aux sous-traitants fournissant la mécanique de faire un effort. "Nous sommes reconnus pour un très bon rapport qualité/prix qui nous amène des clients sans que nous ayons à les solliciter", se réjouit Thierry Godest. Que les Italiens ou les Américains frappent à la porte de l'entreprise est révélateur de la réputation d'Effitech, mais n'est pas sans poser question. "Vu notre développement, nous aurions pu embaucher dix personnes de plus. Mais nous n'avons aucune idée de ce que l'avenir réserve et les discours ambiants n'encouragent pas à embaucher. Et comme nous n'avons pas de vision claire d'une année sur l'autre, nous continuons ainsi". Parmi les autres freins, le rapport avec les clients devient de plus en plus complexe et les pressions sont fortes. "Ce sont des financiers qui tiennent ces entreprises et ils veulent de la rentabilité. Ils peuvent se séparer de nous à tout moment, alors nous tâchons de rester indispensables sur nos marchés par la qualité technique". Quoi qu'il en soit, l'entreprise se trouve à la croisée des chemins : se développer

"Rester indispensables sur nos marchés"

pour répondre à la demande ou consolider les acquis, en rester là et perdre des marchés. "Pas question de nous laisser griser par la réussite, s'agrandir n'est pas une fin en soi. Nous sommes sollicités sur des projets très importants qui nous dépassent un peu. Se lancer impliquerait de changer de locaux, d'embaucher, de trouver des partenaires... Il y a tout à réfléchir et il ne faut pas se tromper". ■

(*) Jean-Luc Allory, Thierry Godest, Daniel Person.

Porsche, BMW, Renault, PSA... Effitech conçoit indirectement des machines pour la plupart des constructeurs. Depuis près de quatre ans, l'entreprise développe également des installations robot.

Philippe Meslay

vice-président du Conseil général en charge de l'insertion, du commerce, de l'artisanat et des PME/PMI, du tourisme.



"Une capacité des dirigeants à s'adapter et à réagir"

Quel regard portez-vous sur l'activité des entreprises costarmoricaines devant la crise ?

On constate une plus grande fragilité des jeunes entreprises qui n'ont pas encore complètement assis leur activité et leur clientèle. Pour autant, je suis toujours frappé par la capacité des dirigeants à s'adapter et à réagir. On voit des innovations, des réorientations et des évolutions d'activités, liées à des stratégies de développement. Mais bien que les entreprises réagissent, elles ont tout de même des difficultés à embaucher et se développer.

Que peut faire le Département dans ces conditions ?

Le Département engage des politiques volontaristes, en complément de la Région et des Communautés de communes, dont c'est le cœur de compétence. La complémentarité des politiques entre collectivités est indispensable pour être efficaces. Nous tâchons de maintenir un niveau d'investissements important – 85 millions d'euros investis dans l'économie des Côtes d'Armor – directement ou à travers les contrats de territoires. Ce sont des leviers pour l'économie locale. Nous proposons également des accompagnements et des aides spécifiques permettant aux entreprises d'innover, de réaliser des audits financiers, des aides pour être présents sur les salons... Pour la mise en œuvre de ces politiques, Côtes d'Armor Développement est notre bras armé.

Comment résister ?

Une grande partie des entreprises qui s'en sortent sont celles qui sont capables d'innover, de se différencier, mais également de conquérir de nouveaux marchés. Les marchés locaux sont importants mais pas suffisants. Il faut aujourd'hui travailler au niveau international. C'est un investissement efficace à moyen et long terme. Plusieurs entreprises costarmoricaines, même de taille modeste, ont pu se positionner à l'international, y compris sur des marchés très spécifiques. Ce n'est pas un hasard si, en 2012, les exportations des entreprises costarmoricaines ont continué à progresser.



43,3 ans : l'âge moyen des Costarmoricains

L'âge moyen des Costarmoricains est actuellement de 43,3 ans (41,7 ans en 1999). Il est le plus élevé des quatre départements bretons. Les moyennes les plus fortes sont observées au niveau régional dans les Pays du Centre-Ouest Bretagne, du Centre Bretagne, du Trégor-Goëlo, de Dinan, de Cornouaille et d'Auray. Selon les prévisions réalisées par l'Insee, l'âge moyen de la population des Côtes d'Armor va continuer de progresser pour atteindre 46,6 ans en 2040.

Sources : Insee, armorstat.com



THIERRY LEANDOT

Jugon : le camping reçoit l'éco-label européen

Le 4 septembre, le camping quatre étoiles Au bocage du lac, à Jugon-les-Lacs, est devenu le premier camping du département à obtenir l'éco-label européen. Celui-ci récompense un niveau de performance environnemental exemplaire grâce à la satisfaction de 97 critères. Pour en arriver là, l'établissement a bénéficié d'un accompagnement des CCI de Bretagne, dans le cadre du dispositif régional Pact' Environnement, soutenu par l'Ademe et l'Europe.

Exposition "Bretagne à grande vitesse"

Côtes d'Armor développement organise, jusqu'au 30 octobre, en partenariat avec Réseau ferré de France et Eiffage, une exposition dédiée à l'arrivée de la ligne à grande vitesse en Bretagne, à la Maison du tourisme et de l'économie des Côtes d'Armor (aire d'Armor et d'Argoat), située 15 km après Rennes, sur la RN12, en direction de Brest. La mise en service de la nouvelle ligne est prévue en 2017 et mettra Paris à 2 h 10 de Saint-Brieuc, contre 3 h aujourd'hui.

Lannion

Pierre Moscovici visite Ekinops

Fin août, Pierre Moscovici, ministre de l'Économie et des Finances, s'est rendu à Lannion où il a notamment visité l'entreprise Ekinops, avant d'expliquer sa réforme des PEA (plans d'épargne en actions). Une réforme qui vise à favoriser le développement des PME, alors que jusqu'ici les PEA servaient surtout au financement des grands groupes. Ekinops, qui a levé 6,7 M€ au mois d'avril sur le marché boursier, était donc l'endroit idéal pour cette annonce. L'entreprise est par ailleurs un exemple de réussite. Proposant des solutions pour augmenter les capacités de transport des fibres optiques, elle exporte à 90 %, principalement aux USA et dans l'est de l'Europe. Créée en 2003 par deux



BRUNO TORRUBIA

anciens d'Alcatel, elle réalise 14 M€ de chiffre d'affaires et emploie 65 personnes.

Pierre Moscovici est venu présenter la réforme des PEA (plans d'épargne en actions).

Cité des métiers des Côtes d'Armor



Un forum sur les métiers des laboratoires

Voici un aperçu du programme de la Cité des métiers au mois d'octobre. **Mercredi 2**, à 14 h, à la Maison du Département de Dinan, zoom sur les métiers du commerce et de la vente. **Lundi 7**, à 14 h, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 9**, à 14 h, zoom sur les métiers du recrutement. **Vendredi 11**, de 10 h à 17 h, forum sur les mé-

tiers des laboratoires. **Samedi 12 et dimanche 13**: portes ouvertes pour découvrir la Cité des métiers. **Mercredi 16**, à 10 h, atelier "Changer sa vie professionnelle au féminin après 45 ans". Le même jour, à 14 h, zoom sur les métiers du diagnostic immobilier. **Mercredi 23**, zoom sur les métiers de la mécanique poids lourds et automobile, à 14 h, à la Cité des métiers de Ploufragan, à la Maison de l'emploi de Loudéac et aux communautés de communes de

Lamballe et de Collinée. **Jeudi 24**, à 18 h, témoignages de professionnels sur le métier d'interprète et de traducteur. **Samedi 26**, forum-recrutement dédié aux métiers de la vente à domicile.

Sauf mention contraire, ces rendez-vous ont lieu à la Cité des métiers, 6 rue Camille-Guérin à Ploufragan,

> 02 96 76 51 51

Inscriptions et programme complet sur citedesmetiers22.fr

À Ploufragan, le 5 octobre

Salon de la création d'entreprise

La 10^e édition du Salon de la création et de la reprise d'entreprise des Côtes d'Armor se tient samedi 5 octobre, de 9 h à 17 h, à l'Espace sciences et métiers, Technopole Saint-Brieuc Armor, 6 rue Camille-Guérin à Ploufragan. Objectif : permettre aux porteurs de projets de rencontrer en un même lieu tous les professionnels du département : structures d'accompagnement, organismes financiers, experts-comptables, collectivités territoriales, etc. Partage d'expériences,

conseils et entretiens personnalisés seront au cœur de ce temps fort de la création d'entreprise où seront représentés tous les territoires des Côtes d'Armor. La journée sera également rythmée par de nombreuses conférences : "La crise économique : opportunités et menaces" à 9 h, "Bien choisir son statut juridique" à 9 h 30, "La création d'entreprise au féminin" à 9 h 45, "Les financements et les aides possibles" à 11 h, "Développer son entreprise avec Internet" à 11 h 15,

"Y a-t-il un marché pour mon entreprise ?" à 14 h, "Créateurs, avez-vous pensé à la reprise ?" à 14 h 15, "Activer ses réseaux sociaux pour réussir et progresser" à 15 h 30, "D'autres façons de créer son activité ou de tester son projet" à 15 h 45.

Informations et inscription sur crea22.blogspot.fr
Entrée gratuite

Taden 

Dinalec a choisi la Scop

Dinalec à Taden, 14 salariés, est spécialisée dans la conception et la fabrication d'armoires électriques sur mesure dans le domaine du froid. En novembre 2012, convaincus par Fabrice Audrain, le nouveau dirigeant, les salariés ont racheté leur entreprise en adoptant le statut de Société coopérative et participative (Scop).



Fabrice Audrain, dirigeant de Dinalec : *"Le statut de Scop est très moderne car il permet d'unifier le capital et le talent."*

THIERRY JEANDOT

“ Le statut de Scop est très moderne car il permet d'unifier le capital et le talent”, assure Fabrice Audrain, responsable de la société Dinalec, passée sous statut de Scop en novembre 2012, après la vente de l'entreprise par Charles Boivin, l'ancien gérant-fondateur. Statut moderne selon l'actuel dirigeant car dans une Scop, les salariés, devenus entrepreneurs, sont à la fois rémunérés pour leur travail, mais aussi en tant qu'actionnaires détenteurs du capital.

Chez Dinalec, sur les 14 salariés, 12 sont devenus associés. Pourquoi la Scop ? *"C'est une manière de mettre l'homme au centre du processus en redistribuant la valeur à l'ensemble de ceux qui l'ont créée. C'est ce que j'appelle une entreprise libérée. Mon projet est sociétal. Cette entreprise, nous allons la valoriser, dans l'objectif de préserver l'emploi et de financer l'accroissement de la performance"*, résume Fabrice Audrain.

Car dans une Scop, si au minimum 30 % des bénéficiaires sont redistribués, 30 % minimum sont également destinés au fonds de réserve d'investissement, le reste allant au capital qui, rappelons-le, est détenu majoritairement par les salariés (chez Dinalec, c'est 100 % du capital). *"En mettant 30 % sur l'investissement, on se donne les moyens de pérenniser l'outil, c'est pour cela que les Scop réussissent si bien"*, analyse Fabrice Audrain. Ce que confirme l'Union régionale des Scop de l'ouest, pour qui *"le taux de survie de ces entreprises s'élève à 57 % au-dessus de la moyenne nationale"*.

S'ajoute à cela le statut de salarié-associé. *"Il faut rappeler que chacun y est allé de son investissement person-*

nel au niveau financier, en achetant des parts. C'est une prise de risque. Mais dès lors, il y a aussi une prise de conscience de la nécessité d'être performant", souligne Fabrice Audrain, ancien cadre de l'entreprise, passé par les postes de directeur de production et directeur commercial et qui, pour la petite histoire, avait travaillé sur le statut de Scop durant ses études d'ingénieur.

"Mettre l'homme au centre du processus"

À l'encontre du court terme

Pour lui, choisir ce statut, c'est aller à l'encontre du court terme. *"Cela ramène à la responsabilité sociétale des entreprises. Une entreprise libérée est la réunion de l'économique et de*

l'humain. Je pense qu'avec Dinalec on y est. Si on y ajoute la dimension environnementale, sur laquelle on a encore des choses à faire, on pourra dire que

l'on est une entreprise engagée dans le développement durable".

Dinalec, créée en 1999, est spécialisée dans la conception et la fabrication d'armoires électriques sur mesure, dans les domaines du froid, de la climatisation, du traitement de l'air et de la chaufferie. *"Nous transformons un besoin en solution électrotechnique. Nous sommes également positionnés en tant qu'optimisateur d'énergie"*.

L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 M€ en 2012. *"Aujourd'hui, l'amélioration de cette*

performance passe par la diversification, mais aussi l'innovation, afin de proposer des produits qui n'existent pas sur le marché", explique le dirigeant, pour qui la première innovation de l'entreprise aura été l'innovation sociale. Et de conclure : *"Il existe actuellement plein de gérants qui partent à la retraite et pas de repreneurs pour les entreprises. Je pense qu'il faut arrêter de regarder à l'extérieur et que la Scop représente une solution moderne"*. ■

Laurent Le Baut

CONTACT

Dinalec
7 rue Noroi
ZA Les Alleux à Taden
> 02 96 87 48 00



Sur les 14 salariés de Dinalec, 12 sont devenus associés au sein de la Scop. Quel que soit le nombre de parts détenues dans le capital, une personne égale une voix.

THIERRY JEANDOT



BRUNO TORRUBIA

Installée à Hengoat depuis mai 2012, Béatrice Cheval, ancienne institutrice, élève des escargots qu'elle cuisine et qu'elle vend en direct. Une reconversion qu'elle ne regrette en rien.

CONTACT

Les Escargots du Trégor
Convenant Le Cerf à Hengoat
> 06 82 39 53 45

Béatrice Cheval achète ses naissains dans la région de Niort. Il faut ensuite compter entre cinq à six mois d'élevage avant que les escargots atteignent leur taille adulte.

Béatrice Cheval à Hengoat 

L'institutrice devenue hélicicultrice

Quelque 100 000 escargots y ont élu domicile. L'élevage de Béatrice Cheval, jeune hélicicultrice installée à Hengoat depuis un peu plus d'un an, occupe une surface de 700 m². Le tout entouré d'un filet brise-vent (l'escargot n'aime pas les courants d'air) et recouvert d'un filet anti-oiseau. À l'intérieur, quatre parcs sont agrémentés de couverts végétaux – de la phacélie ou encore de la moutarde – pour protéger leurs hôtes durant la journée. Ils sont également entourés d'un fil électrique, pour éviter que les gastéropodes ne se fassent la belle.

“Le ramassage des escargots se fait en septembre-octobre”, explique Béatrice Cheval. Mis dans des caisses, ils vont jeûner, se vider de leur eau et entrer en hibernation. Interviennent ensuite le tri, puis l'abattage. “Je les ébouillante, c'est

instantané. Comme ils sont endormis, ils ne souffrent pas”, tient à préciser Béatrice.

Vente en direct

Quant à la transformation, elle se fait au couvent alternatif de Camlez. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Béatrice ne manque pas d'idées pour valoriser les escargots de son élevage. Elle les vend vifs, courts bouillonnés, courts bouillonnés en conserve, cuisinés avec du beurre d'escargot classique ou du beurre

au roquefort, en feuilletés, mais aussi en terrines. “Pour ceux qui n'en ont jamais mangé, je conseille de goûter aux terrines et au feuilleté”, assure Béatrice, qui aimerait à terme avoir son propre laboratoire de transformation, “pour pouvoir faire plus d'une fabrication par semaine et participer à plus de marchés”.

“J'aime les voir grandir, se balader”

La vente se fait en direct à la ferme, sur livraison dans un rayon de 30 km, ainsi que sur les marchés (à partir de novembre, Ploubazlanec, Penvénan, Trégastel et Paimpol). “Cela m'intéresserait également de travailler avec des restaurateurs utilisant des produits locaux”, indique la jeune femme.

Pour son élevage, Béatrice privilégie des escargots de type gros gris, proches du Bourgogne par la taille, “mais bien plus moelleux”. Elle achète les naissains dans la région de Niort et effectue deux lâchers par an. L'un en mars, l'autre fin mai début juin, sachant qu'il faut compter entre cinq à six mois d'élevage pour les amener à maturité, contre deux ans dans la nature. “C'est parce qu'on leur donne tout le nécessaire à leur croissance”, dit-elle. Dans la mangeoire qui surplombe les planches de bois abritant les escargots, on trouve en effet des céréales moulues qu'ils peuvent consommer à loisir. Une tentation d'autant plus grande que les parcs sont arrosés la nuit. Aimant l'humidité, l'escargot est alors plus enclin à mettre son nez dehors.

Avant de devenir hélicicultrice, Béatrice était suppléante dans l'Éducation nationale. “N'arrivant pas à obtenir le concours, je cherchais à me reconvertir”. Passionnée d'escargots depuis longtemps, elle suit alors 16 semaines de formation à l'héliciculture à Lorignac en Charente, passe un bac agricole, travaille sur des idées de recettes et conduit un élevage expérimental pendant trois ans. “J'ai commencé la première année avec sept escargots, pour passer à 500 la seconde, puis à 5000”, explique-t-elle.

Une reconversion qu'elle ne regrette en rien. “La partie élevage me plaît beaucoup. J'aime les voir grandir, se balader. J'apprécie aussi la transformation et la cuisine”. En outre, il faut croire qu'elle garde de son passage dans l'Éducation nationale le goût de la pédagogie, puisqu'elle ouvre désormais son élevage aux visites, sur réservation, de juin à septembre. ■

Laurent Le Baut



BRUNO TORRUBIA



Jean-François Cuny, directeur de Dolmen : *“Nous défendons notre régionalité, notre savoir-faire et le transfert de compétences de génération en génération.”*

À Pabu, Dolmen, 53 salariés, revendique d’être la dernière entreprise à proposer des vêtements professionnels 100 % fabrication française. Pour rester compétitive face aux productions délocalisées, elle mise sur la réactivité, la qualité, la traçabilité, ou encore l’empreinte carbone.

Confection textile

Dolmen continue de fabriquer en France

“ Si c’est uniquement le prix qui motive les achats, on ne passe pas ”. Jean-François Cuny est lucide, lui qui a repris la société Dolmen il y a deux ans avec un groupe d’actionnaires. *“Ici, précisément, le coût du travail par minute est de 0,40 €, contre un coût compris entre 0,02 et 0,10 € en Tunisie”*. Pas question pour autant de baisser les bras. Pas question non plus de céder aux sirènes de la délocalisation. *“Nous avons quotidiennement des propositions de sous-traitants de Chine, du Bangladesh, d’Inde, du Vietnam, de Thaïlande. Je ne délocalise pas, car sinon je n’aurais pas racheté l’entreprise. Nous défendons notre régionalité, notre savoir-faire et le transfert de compétences de génération en génération”*, affirme haut et fort le patron de Dolmen.

“Nous sommes compétitifs”

Prêt-à-porter

Dolmen est spécialisée depuis 1922 dans la confection de vêtements de travail (pantalons, combinaisons, vareuses, etc.), soit 70 % de son chiffre d’affaires. Des vêtements qui remplissent une double fonction : protéger le porteur et être un vecteur de communication et d’identification

pour l’employeur. Le reste de l’activité correspond pour 20 % à la fabrication de vêtements de prêt-à-porter (jeans, vestes, trenchs, cabans) et pour 10 % à des produits de négoce. *“Le prêt-à-porter est l’un de nos vecteurs d’accroissement. Nous travaillons notamment*

avec la marque 13 Bonaparte qui correspond à du très haut de gamme”, souligne Jean-François Cuny, dont l’entre-

prise commercialise aussi sa propre marque, sur Internet, dans sa boutique de Saint-Brieuc, ainsi qu’à travers un réseau de commerçants indépendants. Pour rester compétitive, Dolmen a entrepris il y a deux ans de rationaliser sa production en identifiant les temps cachés. *“Cela nous a demandé neuf mois de travail. Nous avons repris tous les temps par produit et par poste de travail”*. Résultat : l’écart de prix avec la concurrence, de 27 à 30 % il y a deux ans, a été ramené entre 12 et 17 %, *“sur des produits supérieurs en termes de qualité”*.

Parmi les 2 400 clients de Dolmen, on trouve des entreprises comme Jean-Floch, Le Gouessant, la Scobat, Le Du Industrie, ainsi que de nombreuses collectivités de la région. *“À offre égale ou légèrement supérieure, les entreprises bretonnes préfèrent travailler avec nous,*

parce que nous sommes bretons et parce qu’elles savent que la qualité de nos produits est irréprochable”.

Une qualité qui tient à un savoir-faire de près d’un siècle. *“On ne va pas vendre le même type de pantalon à un charpentier et à quelqu’un qui travaille en posture debout toute la journée. Cela fait tellement longtemps que l’entreprise travaille dans ces milieux qu’on a su identifier les besoins propres à chaque métier”*, souligne Jean-François Cuny. Autre atout mis en avant : la réactivité. Ainsi, l’entreprise a décroché un contrat pour habiller 750 personnes travaillant dans les 51 agences du frigoriste Cesbron. *“Nous les avons habillés en 15 jours alors que nos concurrents ne pouvaient le faire qu’en un mois, parce qu’ils font fabriquer à l’étranger”*. Ce combat du “made in France”, Jean François Cuny l’a pris à bras-le-corps. Commerçant indépendant de prêt-à-porter pendant 14 ans, il a eu envie de passer de l’autre côté du miroir. *“C’est un métier que j’aime. J’aime l’idée de me battre pour qu’un produit français ait un avenir car, encore une fois, nous sommes compétitifs”*.

Laurent Le Baut



DOLMEN SA

Chemin du Rucaer
22200 Pabu
02 96 43 71 26
dolmen-sa.fr

Activité : confection de vêtements de travail et de prêt-à-porter.

Effectifs : 53 salariés

Chiffre d’affaires
2,4 M€



Dinan 

Crea'Ty Breizh

réussit ses premiers pas

À Dinan, la boutique Crea'Ty Breizh, initiative de l'association du même nom, réunit onze créatrices autour du thème de l'enfance. Une façon pour elles de gagner en visibilité et de vendre leurs produits en direct.

CONTACT

Marie-Aude Petit
> 06 09 70 30 67

Crea'Ty Breizh
3 rue Mittrie à Dinan
Ouvert du mardi au samedi,
de 10h30 à 18h30.
creatybreizh@gmail.com
natanaelle-creations.com

Marie-Aude Petit, présidente de Crea'Ty Breizh, et Nathalie Charrieras, membre de l'association, dans la boutique de Dinan, ouverte en mars et qui rassemble les marques de onze créatrices.

L'union fait la force. Tel pourrait être le leitmotiv de l'association Crea'Ty Breizh. Créée en octobre 2012, elle regroupe 78 créateurs – principalement issus des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine – travaillant dans des domaines variés : textile, bijoux, meubles décoratifs, céramique, mosaïque, lampes, sculptures, etc.

Son action phare est l'ouverture de boutiques collectives ⁽¹⁾, avec pour objectif de vendre sans intermédiaires et d'expérimenter une alternative au traditionnel marché de créateurs. Une manière d'exister en dehors de la période estivale. "L'idée était de vendre différemment. Quand on passe par un intermédiaire à qui l'on vend un T-shirt 15€ et qui le revend 45€, ça ne tient plus la route. On s'est dit qu'il fallait trouver une solution pour vendre en direct", jus-

tifie Marie-Aude Petit, présidente de l'association et créatrice de la marque pour enfants Lola & Malo.

Partage du loyer

Après quelques mois de rodage, les deux boutiques de Dinan et Dinard ont ouvert en mars dernier. La première réunit onze créatrices autour du thème de l'enfance, tandis que la seconde regroupe 25 créateurs. Ces derniers partagent le loyer, ce qui leur permet d'exposer leur marque à un coût raisonnable.

"Je veux que chaque projet s'autofinance, poursuit la présidente. Pour cela, la participation au loyer est fixée à 50€ par mois. C'est un prix psychologique. À Dinard par exemple, le loyer représente 1 000€ qu'il faut diviser par 25. Dans l'idéal, je pense que le bon chiffre est de 25 créateurs, du moment que l'offre est intelligente. Cela permet d'être ouvert 7 jours sur 7 et d'être à deux

en permanence. C'est aussi un chiffre suffisamment bas pour qu'il n'y ait pas trop de dilution au niveau du chiffre d'affaires".

Pour l'heure, la Boutique Crea'Ty Breizh de Dinan est plus petite, mais permet tout de même à onze créateurs de présenter leurs marques. Elle fait la part belle à l'univers de l'enfance. On y trouve notamment des robes, des doudous, des petits bijoux, des carrés à langer, des coussinets d'allaitement, des mobiles...

Outre le loyer qu'ils partagent, les membres assurent chaque mois deux ou trois journées de permanence. C'est le cas de Nathalie Charrieras. Installée à Erquy, elle est à l'origine de la marque Natanaelle Créations. Depuis trois ans, elle confectionne des vêtements et accessoires pour enfants : bavoirs, doudous, chapeaux, robes, tenues de cérémonies, etc. "J'ai toujours aimé les travaux d'aiguilles. Comme beaucoup, j'ai commencé lorsque je me suis retrouvée enceinte, j'avais envie de faire quelque chose qui soit à mon goût".

Et quand Marie-Aude Petit lui a présenté le projet, elle a très vite rejoint l'aventure. "Financièrement, on ne pourrait pas avoir chacun notre boutique. En outre, je ne voulais plus être seule. Ici, on apprend tous les uns des autres", résume Nathalie, qui, chaque fois qu'elle tient une permanence, apporte ses tissus, "afin que les gens puissent choisir".

Car dans la boutique Crea'Ty Breizh, on est loin des grandes chaînes et de leurs produits standardisés. Ici, c'est le royaume du sur-mesure, des pièces uniques et des petites séries. "On dit aussi aux gens que l'argent qu'ils dépensent chez nous l'est en local", argumente Marie-Aude, pour qui Crea'Ty Breizh ⁽²⁾ est avant tout un outil au service du développement de la marque de chaque créateur. "Un levier que personne ne pourrait avoir seul".

Laurent Le Baut

(1) L'association Crea'Ty Breizh organise aussi ses propres marchés. Elle était ainsi présente l'été dernier au Val-André, à Saint-Cast-le-Guildo, ou encore à Lanvallay.

(2) D'autres boutiques sont à l'étude en Bretagne et l'association se dit prête à accompagner les initiatives.



Action, justice et paix

La solidarité avec les plus défavorisés

“Si vous voulez que ce soit fait, faites-le vous-même”.

Adolphe Godest, un vieux Rostrenois, fut marqué par cette parole de l'Abbé Pierre donnant une conférence à Rennes. Il ne se le fit pas dire deux fois et créa l'association Action, justice et paix. Elle fête ses 40 ans (*).

Après les 30 ans de présidence d'Adolphe Godest, Nicole Gautier a repris le flambeau pendant 10 ans, passant récemment le témoin à Renée Belmont. Louise Daniel assure le secrétariat. Trois femmes passionnées par la cause humanitaire. *“Nous avons toujours eu une grande indépendance vis-à-vis de l'association internationale Justice et paix. Dans notre groupe, une centaine de sympathisants, on ne se revendique d'aucune obédience même si au départ, ce sont des missionnaires qui ont orienté notre action”*, explique Nicole.

Pour récolter des fonds, toutes les initiatives sont bonnes. *“Autrefois, il y avait les activités rurales, comme les battages, aujourd'hui ce sont les foires aux livres, des spectacles, les soirées crêpes, les randonnées, les ventes de gâteaux*, continue Louise. *“Quand nous tenons un stand de crêpes aux Vieilles Charrues, plus de 50 bénévoles nous prêtent main-forte”*. Et chaque initiative soutient une action précise.

Derrière l'aide financière apportée à différents projets dans de tout petits villages pauvres, des valeurs comme le respect de la culture de l'autre. *“Nous ne sommes pas dans une démarche d'assistantat mais d'aide aux défavorisés. Très attentives à ce que l'argent soit bien utilisé pour les projets qu'on nous présente, nous sommes en lien*

avec les personnes qui suivent leur mise en œuvre sur place. Devis et photos en attestent. Et dernièrement, deux jeunes, Benjamin et Marion de Glomel, sont partis à Befoza à Madagascar pour voir comment le village pouvait devenir autonome”, continue Nicole. Pour les aider, l'association a pris en charge la construction d'un poulailler, d'une

étable et l'achat d'une vache, avec des fonds récoltés, entre autres, lors d'une journée portes ouvertes dans une ferme agrobiologique de Glomel.

Pas de paix sans justice, pas de justice sans partage

Parmi les projets bien concrets : un système d'adduction d'eau, un soutien aux populations suite à des catastrophes naturelles. À Pondichéry, un bateau a été financé avec l'association après fondée par Yves Duteil, pour ceux qui n'avaient rien. En Haïti, une classe a été financée ainsi qu'un

générateur, en lien avec l'association Ede Timoun Yo. Au Burkina-Faso, à Banfora, différentes actions ont contribué à alphabétiser et former les femmes qui ont pu, grâce au micro-crédit, créer trois petites entreprises et donc 85 emplois. Citons encore le forage d'un puits à Diébougou et Banfora pour faciliter les cultures

maraîchères, et la prise en charge indispensable du salaire d'un homme d'entretien, en même temps gardien du centre nutritionnel du village.

“Les actions de l'association sont des aides à long terme, des actions raisonnées. À l'aide matérielle s'ajoute le soutien moral. Le but est de mettre les gens debout dans le respect et la fraternité. Nos petites structures ont leur raison d'être; nous savons où va l'argent. La transparence fait que nos interventions s'inscrivent dans la durée”, conclut Renée. Action, justice et paix a fait sienne cette devise : servir en premier les plus souffrants. La source de toute paix est là. ■

Joëlle Robin

(*) L'association Action, justice et paix fête ses 40 ans le 19 octobre, avec un spectacle de la troupe Saaba du Burkina Faso, à la salle des fêtes de Rostrenen.

Trois des responsables de l'association, Renée Belmont, Nicole Gautier et Louise Daniel.



Les enfants de Befoza à Madagascar avec leur petite bouteille de lait issu de la première traite de Rostrenina, la vache.

CONTACT

AJP

61 rue de Rostrenen
22110 Plouguernevel
> 0 2 96 29 38 14
rebel22@orange.fr



D.R.

Thierry Svahn, punk de l'accordéon

Le second souffle de l'homme orchestre

Cela fait un peu plus de dix ans que Thierry Svahn s'est installé en Bretagne après avoir écumé les scènes en tant qu'accordéoniste de Pigalle. Entre les interventions en milieu hospitalier et l'enseignement, il mène désormais son projet solo et milite contre l'image rétro de son instrument.

« Je suis plus influencé par The Clash et Iggy Pop que par André Verchuren ». Thierry Svahn, 42 ans, est un accordéoniste (lui dit "accordéonicien") détonnant. S'il est devenu ambassadeur de cet instrument orchestre, rien ne l'y prédestinait... Son entrée en musique s'est faite lorsqu'il était tout jeune devant un piano, en suivant une formation classique, qui ne lui conviendra pas. *"J'ai repris plus tard, quand j'étais ado, avec un prof particulier. Mais là aussi, c'était des exercices, des gammes à n'en plus finir"*. Il

fera découvrir le Ragtime à son enseignant: *"ça change de Chopin!"* Originaire de la banlieue bordelaise, il assiste adolescent et étudiant à la vague punk et à l'émergence du rock alternatif. Bordeaux est une terre fertile (Strychnine, Noir Désir, Gamine). Au début des années 1980, il profite des premières radios libres pour s'engouffrer dans la musique punk. Avec quelques potes, il anime les programmes de *La vie au grand*

hertz, une "radio privée de local qui squattait les programmes des autres antennes". Cela lui coûtera son diplôme universitaire d'Information-Communication. *"Je préférerais passer à la radio que devant les profs"*.

Le jeune homme monte à Paris, "à l'aventure" et multiplie les boulots, dont celui de chauffeur de grande remise. Le haut du pavé des chauffeurs de taxi (location de voitures de standing avec conducteur), ce qui lui permet de figurer dans des films ou d'accompagner des diplomates.

Il côtoie le milieu alternatif parisien (Los Carayos, La Mano Negra, les Wampas, Chihuahua...) dans les bistrotts "où les zicos laissent leurs cassettes". Il fait la rencontre de François Hadji-Lazaro à qui il explique que *"Les Garçons Bouchers, c'est pas terrible. Par contre, Pigalle c'est bien"* - et retrouve un pote de promo, Luc Natali.

Il intègre avec lui Boucherie Productions, le label monté par "Hadji". Ce dernier lui propose de jouer de l'accordéon dans Pigalle. Thierry apprivoise ce nouvel instrument. Le début d'une grande aventure... à tous les niveaux. Pendant dix ans, il alterne le bureau du label la semaine comme directeur artistique et le week-end, c'est concert! Les plus prestigieuses scènes voient l'énergie et la gouaille Pigalle déferler: les Eurockéennes de Belfort, les "Francos de partout", Roks-kilde, SXSW à Austin au Texas, l'Allemagne, la Russie etc. *"On faisait un concert un jour, un viticulteur le lendemain, sur le mode alternatif!"* Le musicien a développé son propre jeu d'acc-

cordéon, un jeu musclé, rythmique, polyphonique. Il en fera son instrument fétiche.

Retour à la boucherie

Au début des années 2000, Thierry Svahn quitte Paris. Exit le panier de crabes, un milieu qu'il ne supporte plus. Direction la Bretagne et Trélivan où il se pose. Après Boucherie productions, c'est retour à la boucherie, "la vraie": les abattoirs Kermené pendant trois ans, pour se refaire. La musique le suit, heureusement. *"J'ai rencontré des gens super et me suis décidé à faire mon truc à moi"*. En parallèle, il s'est "incrusted dans les écoles de musique" et enseigne désormais la pratique de l'accordéon chromatique et diatonique à Jugon, Collinée, Broons ou Merdrignac. En 2009, Svahn (son nom d'artiste) a sorti *Epoustatique et fantaspoufflant*, premier album de chansons engagées sur une musique tout en percussion. Il a aussi écrit un spectacle *"totalement décalé sur l'histoire de l'accordéon"*, sorte de one-man-show qu'il donne en festival.

Il intervient également dans des établissements spécialisés auprès de personnes en situation de handicap, au Courtil de l'ic, au foyer Ker Spi à Plérin, à La Villeneuve Saint-Odile à Plénée-Jugon et sur demande. *"Je leur apporte du plaisir, pas de thérapie"*. Sa première expérience avec ces pratiques en milieu hospitalier, il l'avait faite en tant que père, alors au chevet de son fils. Il sait que c'est utile. Son association La Ripopée vient d'être créée pour encadrer ces interventions et développer des formations auprès des personnels soignants.

En attendant, Thierry espère que Svahn "décolle un peu", envisage un album en quatuor et ne manque pas de projets. Il continue de militer pour que l'accordéon soit reconnu à sa juste valeur, loin d'une image musette tellement réductrice. ■

Yves Colin

Vous pouvez retrouver Svahn sur Myspace et Facebook.

Association La Ripopée
Mûr-de-Bretagne
➤ 02 96 26 00 69



THIERRY JEANDOT

16 octobre, journée départementale du sport au collège

Pourquoi nos ados manquent d'abdos

Le défi du sport pour tous se joue durant les “années collège”, où nombreux sont les élèves qui abandonnent le sport périscolaire proposé par l'UNSS et l'Ugsl. Voilà qui justifie le grand rendez-vous donné par le Département à tous les collégiens de 6^e et de 5^e, le 16 octobre à Guerlédan, en partenariat avec les associations de sports scolaires.

À bien des égards, la pratique sportive chez les jeunes adolescents est un enjeu de société. Les raisons en sont multiples. On citera le développement exponentiel des loisirs sédentaires – ordinateurs, consoles de jeux, télévision – qui de fait, font que les jeunes “bougent” moins. Ce manque d'exercice physique, allié à une mauvaise hygiène alimentaire, a fait bondir la courbe des jeunes en situation de surpoids; ils sont 20 %(*) en France aujourd'hui.

On constate une érosion de la pratique sportive à partir de 12 – 13 ans, un âge où près de la moitié des jeunes arrêtent de faire du sport, avec une forte disparité entre les filles (75 %) et les garçons (40 %). Enfin, dernier frein et non des moindres, le coût de l'inscription dans un club sportif extra scolaire est un facteur d'exclusion pour les enfants des familles les plus modestes.

D'où le rôle primordial des associations de sports scolaires qui, au collège et au lycée, au-delà des quatre heures hebdomadaires d'éducation physique, proposent, à des tarifs très modiques (5 à 15€) une large palette de sports, à la pause de la mi-journée ou le mercredi. Mais ces associations – l'UNSS dans l'enseignement public et l'Ugsl dans le privé – sont encore trop mal connues. Pourtant, leur présence au sein de l'établissement est une obligation réglementaire, les enseignants d'éducation physique devant y consacrer trois heures par semaine.

Dans les collèges costarmoricains, seulement un quart des élèves sont affiliés à ces associations. C'est peu,

même si c'est un peu mieux que dans les départements voisins, mais cela reste insuffisant. D'autant que l'on constate qu'environ 75 % de ces jeunes sportifs sont déjà licenciés dans un club hors collège. On retrouve donc un peu toujours les mêmes, ceux dont les parents ont les moyens de payer cette licence. Là se situe le “nœud” du défi du sport pour tous. Et c'est bien au collège que ce défi doit être relevé.

Des associations trop mal connues

“J'espère que c'est le premier d'un grand rendez-vous annuel...”

Voilà qui a amené le Département à mettre sur pied ce grand rendez-vous du mercredi 16 octobre, à la base sportive départementale de Guerlédan. Un événement qui répond à une véritable volonté politique de fédérer et mettre sur le devant de la scène le milieu associatif du sport scolaire. Tous les collégiens costarmoricains de 6^e et 5^e – des établissements publics et privés – sont invités à y participer. Au programme, des épreuves de biathlon par équipes de deux (mixtes de pré-

férence): un circuit de course à pied de 500 m, suivi d'une épreuve de tir à la sarbacane ou à la carabine laser et, s'ils manquent cette épreuve, ils peuvent se rattraper avec, au choix,

des shoots de basket, une épreuve d'agilité sur BMX, ou de l'escalade.

“Dans les collèges, nous avons un taux de pénétration de 24,5 % des élèves”, précise Patrick Le Bacquer, président départemental de l'UNSS. *Nous devons faire mieux. Les valeurs éducatives du sport – respect de l'autre, responsabilisation, goût de l'effort – ne sont plus à démontrer. Nous avons formé l'an dernier 900 jeunes officiels, qui viennent arbitrer les rencontres; et de nombreux collégiens sont devenus vice-présidents de leur association. Cette journée du 16 octobre doit être un rassemblement festif et médiatique, pour mieux nous faire connaître, nous en avons besoin... j'espère que ce n'est que le premier d'un grand rendez-vous annuel sur le thème du sport pour tous, avec un effort tout particulier en*

On constate une érosion de la pratique sportive à partir de 12 – 13 ans, un âge où près de la moitié des jeunes arrêtent de faire du sport, avec une forte disparité entre les filles (75 %) et les garçons (40 %).

direction des filles et des jeunes en situation de handicap”.

Jean-Pierre Kerrien, président de l'Ugsl, ne dit pas autre chose: “Les familles sont souvent mal informées de notre existence. Ce n'est pas faute de déployer des efforts pour nous faire connaître, mais nous n'avons pas les moyens de faire de la communication directe à l'échelle du département. C'est pourquoi j'attends beaucoup de cette initiative du Conseil général.”

Bernard Bossard

(*) Source: Organisation mondiale de la santé.



THIERRY JEANDOT



BRUNO TORRUBIA



Photos : Bruno Torrubia
Propos recueillis par Stéphane Hervé

Claudy Lebreton, président du Département

“Un changement d'époque”

Dans quelques semaines, la nouvelle loi de décentralisation précisera les compétences du Département. En avril 2015, le Conseil départemental se substituera au Conseil général. Une actualité historique sur laquelle revient le président du Département, conscient de vivre “un changement d'époque”.

Mi-juillet, vous avez obtenu du Premier ministre un accord garantissant aux Départements plus de deux milliards de recettes nouvelles sur les lois de finances 2014 et 2015. Comment cet accord a-t-il été rendu possible ?

■ Ce résultat est le fruit d'une longue négociation, qui a démarré le 22 octobre 2012 à l'Élysée sous l'autorité du président de la République, en présence de membres du gouvernement et d'une délégation de l'Assemblée des Départements de France (ADF) que j'ai conduite. Il était notamment question du financement des trois allocations individuelles de solidarité que sont l'APA⁽¹⁾ pour les personnes âgées, la PCH⁽²⁾ pour les personnes en situation de handicap et le RSA⁽³⁾ pour les familles en situa-

“La démocratie est une œuvre inachevée”

tion momentanée de fragilité. Eu égard à ses responsabilités, le Département est en première ligne pour répondre à l'urgence sociale. En conséquence, nos dépenses sociales ont fortement augmenté alors même que les compensations de l'État ont baissé depuis plus de dix ans. La situation était intenable pour le budget des Départements. Au cours de cette réunion, le président de la République et le Premier ministre ont accepté de s'engager dans une négociation. Pendant six mois, un groupe de travail, composé de neuf ministres et de dix présidents de Départements, a recherché un compromis, qui a abouti à Matignon, le 16 juillet, à un accord avec le gouvernement. Il sera officiellement signé ce mois-ci à Lille, lors du Congrès de l'ADF et trouvera sa concrétisation dans la loi de finances 2014.

(1) Allocation Personnalisée d'Autonomie
(2) Prestation de Compensation du Handicap
(3) Revenu de Solidarité Active

interview - interview - interview - interview

Cet accord sera-t-il suffisant pour assurer un financement pérenne des dépenses sociales?

■ S'agissant des dépenses sociales, la différence entre ce que versent les Départements et ce que l'État compense s'élève à 6 milliards d'euros. Avec cet accord, nous avons obtenu 2,3 milliards. Si la compensation n'est pas totale, c'est tout de même un progrès. Cet accord prévoit par exemple que le RSA relèvera désormais de la solidarité nationale. Le retour de la croissance créera les conditions financières pour un nouvel effort sur la question du financement pérenne des allocations que le président de la République et le Premier ministre veulent régler à l'horizon 2017. Conclure un accord sur la base d'un compromis, en tirer un bilan quelques années plus tard avant d'aller plus loin, c'est ça le progrès social. Mais au-delà des chiffres, que faut-il retenir de ce processus? Pendant des années, bien souvent seul comptait l'avis de celui qui décide. Depuis l'arrivée de François Hollande, et notamment la grande conférence sociale de juillet 2012, il en va différemment. Je suis en effet convaincu depuis des années que seule cette culture de la négociation et la recherche du compromis social permettront de réformer en profondeur notre pays.

“Tous engagés contre le chômage!”

Régions et les Départements. Par exemple, et je n'y suis pas du tout hostile, la Région s'est vue confirmer la compétence sur le développement économique. Ça ne veut pas dire que le Département ne fait plus rien en la matière. Il travaille aux côtés des Régions, mais ce sont bien ces dernières qui pilotent. Le Département est pour sa part le chef de file de l'action sociale, du développement social, et de l'aménagement de nos territoires.

Cette nouvelle étape de décentralisation était-elle vraiment nécessaire?

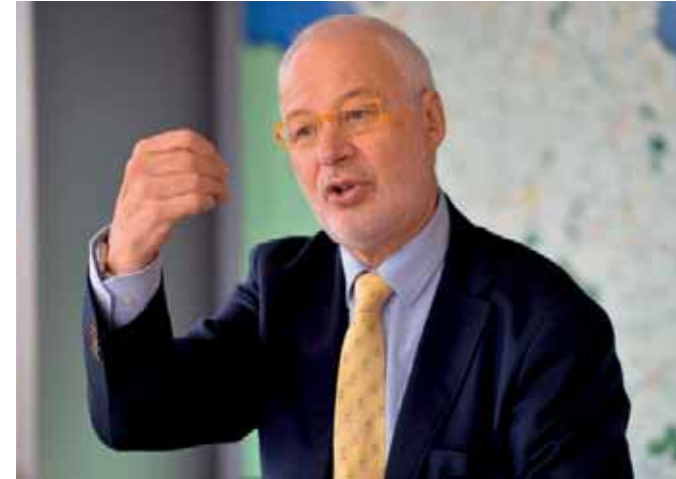
■ Elle était nécessaire pour deux raisons. La première, c'est que la décentralisation, que je préfère appeler la démocratie locale, est une œuvre par nature inachevée. Elle doit s'adapter aux évolutions de la société, s'améliorer en permanence.

La deuxième tient à un défi majeur : la bataille pour l'emploi. Nous sommes tous engagés, pouvoirs publics, entreprises, citoyens, dans ce combat. Avec l'État, la Région

et les Départements, la décentralisation, par la clarification qu'elle opère, doit faciliter la lutte contre le chômage. Et cela passe aussi par la simplification administrative : j'ai d'ailleurs proposé au préfet que les Côtes d'Armor puissent expérimenter cette démarche, notamment en matière de travail et d'emploi. Cette nouvelle étape de décentralisation, issue d'un compromis, est un facteur de progrès et le Département en sort renforcé.

Quelles sont les priorités de votre action en cette période difficile pour beaucoup de Costarmoricains?

■ Je viens de parler de la lutte contre le chômage. Le Département doit accompagner les citoyens, notamment par l'éducation et la formation, déterminantes pour les générations futures. Nous sommes très actifs dans les collèges, afin de bien former les jeunes, les aider à devenir des citoyens et leur permettre d'exercer un métier. Deuxième priorité, c'est bien évidemment le social et l'emploi car il n'y a pas de solidarités sans emploi, sans ressources. L'économie sociale et solidaire, pour une large part, est soutenue par les Départements, en particulier en Côtes d'Armor avec les 400 emplois associatifs que nous finançons. Au Conseil général, nous avons 22 apprentis, nous allons passer à 50. Nous avons 30 emplois d'avenir, nous allons également passer à 50. Nous sommes d'ailleurs, au moment où je vous parle, le premier département en matière d'emplois d'avenir. Sans compter l'action de Côtes d'Armor Développement pour accompagner les entreprises dans la mise en œuvre des dispositifs d'aide à l'emploi. Troisième priorité, c'est l'enjeu du numérique comme vecteur d'un aménagement



“Il faut bien comprendre qu'il y a des choses que l'on ne fera plus, ou que l'on fera autrement”.

équilibré du territoire, d'innovation et de création d'emplois. Enfin, je veux proposer dans les Côtes d'Armor un modèle de développement qui préserve notre environnement car c'est la survie de l'espèce humaine qui est en jeu en ce XXI^e siècle. Dans ce cadre, tous les secteurs de l'économie que nous connaissons : agriculture, artisanat, services, commerces, agroalimentaire, la pêche et l'économie maritime... doivent être des fondamentaux de notre développement.

Dans le contexte que nous connaissons, à quoi peut-on s'attendre sur les grandes lignes de votre budget 2014 pour le Département?

■ Le vote du budget est la traduction financière de nos choix, de nos priorités, de notre action. Vous le savez, en mars 2015, le Conseil général sera remplacé par le Conseil départemental. Un nouveau mode de scrutin, une assemblée entièrement paritaire... nous allons assister à un changement d'époque, y compris dans nos politiques puisque les contraintes financières nous amènent à faire des choix. Il faut bien comprendre qu'il y aura des choses que l'on faisait avant et que l'on ne fera plus ou que l'on fera autrement. Le Budget 2014 sera donc un budget de transition bâti autour de compétences affirmées comme l'éducation, les solidarités, l'économie sociale, le numérique, le développement durable... dans le cadre d'une clarification qui nous permettra d'évoluer vers le Département du XXI^e siècle. C'est un beau défi que nous entendons bien évidemment, élus comme agents du Conseil général, relever et réussir ! Nous devons être fiers de notre beau département. ■

“Des Départements confortés dans leur cœur de métier”

Dans quel état d'esprit êtes-vous alors que se joue en ce moment l'avenir des Départements? Faut-il craindre une diminution de leurs prérogatives?

■ Je suis optimiste par nature, et réaliste par obligation. Je considère que les Départements ont été confortés par le projet de loi soumis en deuxième lecture au parlement. C'est le cas sur le cœur de notre métier, les solidarités et donc aussi pour l'emploi. Car derrière les solidarités, il y a environ 8 000 emplois en Côtes d'Armor, dans les maisons de retraite, les services à domicile... Les Départements sont aussi acteurs de l'aménagement du territoire et de l'éducation. Par ailleurs, ce projet de loi opère une clarification des compétences entre les



Suzanne Le Tiec, animatrice emploi territorial

Une vocation plus qu'un métier

Femme de contact et de convictions, Suzanne Le Tiec, animatrice emploi territorial dans le pays de Saint-Brieuc, coordonne les dispositifs d'insertion mis en place par le Département, pour les personnes les plus éloignées de l'emploi. Une femme passionnée par son métier.

La plus grande satisfaction de Suzanne, "c'est de voir les gens rebondir, sortir de l'ornière, reprendre confiance en eux et faire des projets".

Rattachés aux Maisons du Département (MDD), les animateurs emploi territorial suivent et coordonnent, chacun sur son secteur, l'ensemble des dispositifs d'insertion et de retour vers l'emploi des allocataires du RSA. "Notre champ d'action est très large, à la mesure du nombre de partenaires institutionnels, associatifs et privés avec lesquels nous travaillons", explique Suzanne Le Tiec qui, tout comme sa collègue Virginie Baudet, est animatrice emploi territorial (AET) à la MDD de Saint-Brieuc.

"C'est en 2010 que le Département, afin de renforcer le volet insertion professionnelle du RSA, a créé ces postes d'animateurs emploi territorial. Faisant déjà partie d'une équipe d'insertion, j'ai tout de suite postulé, je connaissais le sujet et j'y ai vu l'opportunité d'entrer dans une démarche plus concrète, avec des objectifs clairs : renforcer les partenariats et les actions permettant aux personnes les plus éloignées de l'emploi de suivre un parcours de remobilisation et d'accom-

plètement qui débouche sur quelque chose de solide. LAET est l'animateur du Plan local d'insertion mis en œuvre par le Département".

Suzanne s'est notamment fortement impliquée, aux côtés de ses collègues de la Maison de l'emploi et de Saint-Brieuc agglomération, dans l'élaboration de la charte pour la promotion de la clause d'insertion dans les marchés publics. Une charte dans laquelle l'ensemble des collectivités du territoire s'engagent, lorsqu'elles font réaliser des travaux par des entreprises, à inclure dans le marché un quota d'heures de travail confié à des personnes en insertion. "Nous jouons un rôle de facilitateurs, en aidant les collectivités à rédiger leurs cahiers des charges et à évaluer le nombre d'heures d'insertion pour chaque chantier".

"Nous travaillons également avec les chantiers d'insertion, poursuit Suzanne. Les travailleurs sociaux nous proposent des personnes susceptibles de rejoindre ces chantiers, avec un suivi par des conseillers sociopro-

fessionnels, en lien avec Pôle emploi et moi-même. Ces bénéficiaires ont en fait deux contrats : un contrat d'insertion et un contrat de suivi".

Neuf personnes embauchées dans les collèges

Le travail avec les équipes emploi prend également beaucoup de temps. Dans le pays de Saint-Brieuc, c'est l'association Alter-Intérim qui s'est vu confier par le Département la mise en place d'une équipe emploi. Objectif : mettre en place un suivi renforcé pour des allocataires du RSA sans emploi depuis plus de 18 mois, sur la base du volontariat des personnes concernées : mise en place d'un accompagnement social si besoin, entretiens de motivation, remise à niveau scolaire et/ou formation qualifiante, préparation à des entretiens d'embauche, prospection d'employeurs, suivi en milieu professionnel... un travail qui porte ses fruits. "Lors de la rentrée scolaire de septembre, neuf personnes ont été embauchées comme agents techniques dans des collèges de la région briochine. C'est une belle récompense ; les voir rebondir, retrouver confiance en eux, faire des projets...".

Suzanne souligne aussi l'importance des contacts permanents qu'elle peut avoir avec les travailleurs sociaux, notamment pour les informer des nombreuses formations que la Région peut proposer, mais aussi avec les élus, les associations et les entreprises, dont certaines jouent pleinement le jeu de l'insertion. "Sur ce point, nous sommes en train de monter un Groupement d'entreprises pour l'insertion et la qualification (Geiq), comme il en existe déjà ailleurs, des employeurs qui sont prêts à proposer à notre public de vraies formations en alternance".

Ce qui passionne Suzanne dans ce métier ? "Le contact avec les partenaires, les élus, dans une dynamique de projets. Et bien-sûr, il y a cette satisfaction de voir des gens 'sortir de l'ornière'".

Le contact et l'engagement, ça la connaît, elle qui, une fois sortie de son bureau, est engagée dans la vie associative de sa ville de Plérin, où elle est même conseillère municipale, référente du quartier du Légué, où elle vit depuis 18 ans.

Bernard Bossard



À quelques semaines de l'ouverture de la campagne de pêche à la coquille Saint-Jacques, les pêcheurs s'investissent plus que jamais dans la protection de la ressource. Depuis l'an dernier, ils ont engagé une campagne sans précédent de repeuplement des zones de pêche : 12 millions de naissains de coquilles auront été semés d'ici 2015.



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PÊCHES

Lorsqu'ils sont semés, les naissains ont un an et mesurent 2 cm. Il faudra attendre deux ou trois ans pour qu'ils atteignent la taille réglementaire de pêche : 10,2 cm.

Gestion de la ressource de coquilles Saint-Jacques

Les pêcheurs investissent sur le long terme

Environ 6 900 t débarquées en 2011-2012, à peine plus de 3 000 t en 2012-2013, la ressource en coquilles Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc observe depuis quatre ans une baisse sensible. "Pour autant, tempère Alain Coudray, président du Comité des pêches des Côtes d'Armor, ne tombons pas dans la sinistrose, la ressource a toujours fluctué par cycles, avec des périodes fastes et d'autres moins, principalement en raison des conditions climatiques qui sont déterminantes pour la reproduction". Le dernier "bon" cycle remonte aux années 2004/2008, avec un pic de près de 8 000 t débarquées en 2006-2007. Avec ses 150 000 ha, le gisement naturel classé de la baie est le plus productif de France et fait l'objet, depuis 25 ans, d'une gestion rigoureuse de la ressource, à l'initiative des pêcheurs, en partenariat avec l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et l'administration maritime.

Le gisement le plus productif de France

Ainsi, chaque année en septembre, l'Ifremer effectue un suivi par dragage du gisement, et préconise aux pêcheurs un quota de tonnage à ne pas dépasser durant la campagne qui s'étale de novembre à fin mai. Et pour compléter ce suivi, le Comité des pêches opère chaque été des captages pour évaluer l'indice de reproduction des larves.

Exemple emblématique de cette volonté de protéger la ressource, une campagne sans précédent de semis de naissains, jeunes coquilles d'un an (elles mesurent à peine 2 cm) a été entreprise en 2012, à raison de trois millions de naissains par an sur quatre ans.

Objectif : un naissain au mètre carré

"Les naissains viennent de l'écloserie du Tinduff, près de Brest, précise Carine Le Corvaisier, permanente du Comité des pêches. En juin dernier, nous en avons semé plus de trois millions sur trois zones du gisement principal^(*), choisies en concertation avec l'Ifremer :

les Landas, au large d'Erquy ; le Petit-Léjon, en milieu de baie ; et les Ridins, au large de Paimpol. Chaque zone s'étend sur environ 1 km², l'objectif étant

d'apporter un naissain au m². Pour s'en assurer, quelques jours après les semis, des pêcheurs plongeurs vont évaluer le nombre de survivants".

Ainsi, d'ici 2015, pas moins de 12 millions de naissains auront été semés. "On estime qu'il faut attendre deux ou trois ans avant que le naissain n'atteigne sa taille de pêche (10,2 cm - ndlr), ajoute Alain Coudray. Il faut prendre son mal en patience, mais je reste confiant ; les premiers résultats devraient se faire sentir à partir de 2014-2015. Et, au-delà de cette échéance,

le volume semé devrait de surcroît permettre d'augmenter de façon significative la reproduction naturelle sur le long terme".

L'opération est donc ambitieuse, à la hauteur de l'importance d'une filière qui génère plus de 700 emplois (dont 500 embarqués sur 240 bateaux) pour un chiffre d'affaires d'environ 12 M€ par an. Voilà qui justifie pleinement cet investissement de 800 000 € sur quatre ans, co-financé par le Comité régional des pêches, le Département (lire ci-contre), la Région, l'État et l'Europe.

■ Bernard Bossard



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PÊCHES

Le Département aux côtés des pêcheurs

Outre ses investissements lourds ces dernières années dans les infrastructures portuaires (plate-formes de réparation de Paimpol et du Légué, nouveau port de pêche d'Erquy, modernisation des criées), le Département apporte son soutien financier à la filière pêche, à hauteur de 125 000 € par an, dont près de 100 000 € de subventions au Comité départemental des pêches, en grande partie affectées à ce programme de semis et de suivi des naissains.

(*) Le gisement principal est le plus proche des côtes et – de très loin – le plus productif. Il représente, selon les saisons, entre 70 et 90 % des volumes prélevés par les pêcheurs. À distinguer du gisement du large, moins productif, qui n'est pas concerné par cette opération.

En juin dernier, plus de trois millions de naissains ont été semés sur trois zones du gisement principal.

Louis Harel de la Noë, héros de la "Littorale"

Des ouvrages d'art pour les vélos

Si Louis Harel de la Noë revenait sur terre, il serait fier et heureux de voir que ses ouvrages d'art sont l'objet de toutes les attentions. Ainsi, les ponts enjambant les marais de l'Islet entre Erquy et Plurien ont été sécurisés pour le passage de l'Euro vélo littorale en juin prochain. Profitons de l'automne pour prolonger la saison estivale propice aux randonnées... à bicyclette.

On ne présente plus Louis Harel de la Noë (1852 - 1931), ingénieur des ponts et chaussées qui habilla notre département d'ouvrages d'art sur le réseau secondaire des chemins de fer. De Plestin-les-Grèves à Trémereuc, sur 260 kilomètres de nos côtes, a été mis en valeur au début de l'été un itinéraire vélo départemental, régional et européen, appelé "la Littorale".

Une des marques de fabrique des Côtes d'Armor est d'être une terre de randonnées d'excellence, accueillantes et innovantes. À travers une politique de la randonnée mise en œuvre par le Département, pour une plus grande attractivité du territoire. Balades au sens large puisqu'elles se conjuguent à pied, à cheval et à bicyclette. Le Département a complété cette offre avec le schéma vélo. Des voies ont été aménagées pour les cyclistes, vacanciers ou Costarmoricains, sur des parcours donnant à voir des paysages à couper le souffle ou des petits coins plus confidentiels. Les ouvrages d'Harel de la Noë

permettent ainsi d'éviter de redoutables côtes ou des portions de routes encombrées.

À la découverte d'élégants ouvrages d'arts

Les réalisations d'Harel de la Noë constituent à elles seules un patrimoine d'un intérêt certain et d'une grande originalité du point de vue architectural puisqu'elles ont vu le jour vers la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Certaines, conçues pour 50 ans, sont aujourd'hui centenaires et nécessitent une réhabilitation. Celle-ci a débuté par le viaduc du parfond de Gouët, entre Plérin et Pordic, en 2011, pour un coût de 320 000 €, voirie comprise. Pour les deux ouvrages situés entre Erquy et Plurien, la réhabilitation achevée en juin a coûté 480 000 €. La remise en état des Ponts Neufs entre Hillion et Morieux, vient d'être lancée pour une mise en service avant l'été 2014. Les tra-



THÉRIER JEANDOT

vaux de sécurisation des ouvrages de Saint-Efflam à Plestin-les-Grèves et de Kerdéozer à Plouguiel sont programmés en 2014. L'aménagement de cette Littorale a bénéficié de fonds du programme européen Cycle, 50 % du montant des travaux pour la réhabilitation de trois ponts, la signalisation et les frais de personnel, soit 500 000 €. La Région a participé au titre des voies vertes de Bretagne pour 20 % des travaux. Et le Département a puisé dans les fonds venant de la Taxe d'aménagement mobilisée pour la randonnée. Louis Harel de la Noë n'en aurait peut-être pas espéré autant.

Joëlle Robin

Le Tour de Manche

C'est un itinéraire de 1200 km longeant la côte littorale bretonne. Il traverse la Bretagne, la Basse-Normandie et est relié par des liaisons transmanche au Dorset et au Devon, deux comtés du sud-ouest de l'Angleterre. En Bretagne comme en Angleterre, les itinéraires suivent le plus souvent d'anciennes voies ferrées.

Les sites à consulter
rando.cotesdarmor.com
lavelodyssee.com
tourdemanche.com



THÉRIER JEANDOT

Communauté de communes de Beg Ar C'hra

L'intérêt général avant tout

La communauté de communes de Beg Ar C'hra dans le nord-ouest du département regroupe 8 000 habitants dans huit communes de part et d'autre de la RN 12; quatre d'entre elles en comptent moins de 1 000. En janvier 2014, elle fusionnera avec Lannion Trégor Agglomération.

“ En 2008, l'attribution des subventions départementales a changé; elles ne se font plus au fil de l'eau. Le contrat de territoire, un très bon outil, nous permet d'anticiper nos politiques”, commence Gildas Le Troadec, le président de la communauté de communes. “L'investissement global est de 5 922 799 € subventionné à hauteur de 1 020 694 € par le Conseil général. Désormais les enveloppes sont attribuées par territoire et collectivité; pour Beg Ar C'hra, cela représente plus d'un million d'euros, dont 73 % pour les projets communaux et 27 % pour des projets communautaires. Charge à nous, ensuite, de répartir les fonds attribués entre la communauté de communes et le Sivom Saint-Ethurien. Pour les communes, la répartition est fonction de leur potentiel fiscal. L'esprit communautaire évolue dans le bon sens, les décisions étant unanimes le plus souvent”, complète le président. “Le contrat de territoire a été mutualisé en fonction de la richesse du territoire, précise Gérard Quilin, conseiller général du canton de Plouaret. Le montant est de 17 € par habitant. Et les communes de moins de 1 000 habitants reçoivent une dotation complémentaire de la part du Conseil général”.

Répondre aux besoins des habitants

Les principaux projets concernent la construction d'un bâtiment relais le long de la RN 12 pour les entreprises, d'un pôle d'accueil consacré aux services médico-sociaux et l'aménagement des abords de la gare de Plouaret-Trégor. Desservie par le TGV et le TER (22 trains par jour), elle voit passer chaque jour 480 voyageurs et va bénéficier de gros aménagements. Le site, accessible à tous les usagers, sera connecté à d'autres moyens de transport. La fréquentation TER devrait doubler. “La Région Bretagne, la SNCF, Réseau Ferré de France et la communauté de communes se répartissent les 3,18 M€ du réaménagement. Beg Ar C'hra prévoit 700 000 € de tra-



Régis Le Coz et Gildas Le Troadec.

vaux pour soixante stationnements le long des voies. Des ascenseurs pour les personnes handicapées et une passerelle s'ajouteront à l'ensemble”, explique Régis Le Coz, directeur général des services de la communauté. Dans le pôle médico-social, en bonne voie, s'installeront cinq praticiens, des spécialistes pour des vacances, le comité cantonal d'entraide et des permanences du Conseil général, assistantes sociales et PMI. Il devait être relié par fibre optique à l'hôpital de Lannion. Pour un coût total de 3 M€ (dont 1 042 501 € pour Beg Ar C'hra et 1 500 96 € pour le Département). Autre politique importante, l'habitat. Des aides ont été accordées à 60 primo-accédants, dans du neuf ou de l'ancien, et à 17 créations de logements sociaux. “Nous sommes complémen-

taires du littoral. Beaucoup d'habitants travaillant autour de Lannion, Guingamp voire Morlaix vivent ici; le foncier et les services à la population sont attractifs, ajoute Gildas Le Troadec. Sur notre frange littorale, nous devrions gagner 20 % de population dans l'avenir, du fait aussi de l'espace et de la qualité de vie. Un conseiller en énergie partagée fait des préconisations en matière de construction, isolation et mode de chauffage”.

La fusion avec Lannion Trégor Agglomération est attendue, même si toutes les communes ne sont pas partantes. “Les missions seront revues et chacun trouvera sa place. On peut espérer un meilleur développement économique

La gare de Plouaret-Trégor, un grand chantier

qui passe aussi par celui des communes, donc des écoles, des logements et autres services”, conclut Régis Le Coz.

N'oublions pas le dynamisme culturel avec la compagnie Papier théâtre, Via Cane et le Rimat (festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor). Environnement et développement durable ne sont pas en reste, avec des programmes de protection des cours d'eau, d'entretien du bocage et des projets éoliens et de parc photovoltaïque à l'étude. Somme toute, un programme qui met en avant l'intérêt général.

Joëlle Robin



Parmi les travaux réalisés

- Cuisine centrale scolaire, Plouaret, 250 000 €, (50 000 € du Département).
- Restructuration du groupe scolaire et construction d'une garderie, Le Vieux-Marché, 513 167 €, (68 605 € du Département).
- Bâtiment relais, 390 000 €, (60 000 € du Département).
- Aire d'accueil des camping-cars, Loguivy-Plougras et Plouaret, 62 000 €, (15 000 € du Département).
- Réhabilitation logements, Le Vieux-Marché et Trégrom, 190 417 €, (31 476 € du Département).
- Réfection salles de sport et vestiaires, Loguivy-Plougras et Plouaret, 40 434 €, (9 109 € du Département).

Parmi les travaux en cours ou à venir

- Voirie dans cinq communes, 382 598 €, (141 531 € du Département).
- Salle omnisports, Plounévez-Moëdec, 1 000 000 €, (107 782 € du Département).
- Salle polyvalente, Plougras, Le Vieux-Marché, 705 000 €, (85 783 € du Département).
- Gîte d'étape, Loguivy-Plougras, 200 000 €, (38 994 € du Département).
- École et cantine, Plounérin, 340 000 €, (77 527 € du Département).
- Garderie, Lanvellec, 13 932 €, (8 359 € du Département).

Les communes de la communauté de communes de Beg Ar C'hra

Lanvellec, Loguivy-Plougras, Plouaret, Plougras, Plounérin, Plounévez-Moëdec, Trégrom et Le Vieux-Marché.

Une médiévale de charme

Moncontour a 1000 ans

Moncontorium, Mons consularis, Moncontor, Mons contoris, etc. Autant de noms employés au fil des siècles pour ce site stratégique, au cœur des axes de circulation nord-sud. Une situation géographique qui explique une histoire riche en événements, dont la cité a la chance d'avoir préservé de nombreux vestiges et témoignages 1000 ans plus tard.

Mille ans. 1013-2013... À une légère approximation près dans la mesure où Moncontour fait partie de ces villes dont il est difficile de dater précisément la naissance. Un exercice d'autant plus difficile que ses archives du ^xe siècle ont été détruites. Un comble, quand on apprend que ces archives avaient précisément été évacuées de la ville lors des guerres de religion, pour être mises à l'abri au château de Dinan... Château incendié à la fin du ^{xvi}e siècle. *"Quelques éléments permettent néanmoins d'avoir une estimation,* explique Isabelle Rondel, responsable de l'office de tourisme du Pays de Moncontour. *D'une part, on a retrouvé des monnaies datées de 934 à proximité du site; d'autre part, on note l'existence du comté de Penthièvre en 1034, ces derniers ayant bâti la forteresse de Moncontour"*. Enfin, la mention d'un "Conan de Moncontour" est relatée dans un document officiel daté de 1094. D'autres faisceaux d'indices allant dans ce sens, va pour 1000 ans et laissons aux spécialistes le soin d'en découvrir davantage pour une plus grande précision...

"Souvent assiégée, rarement prise"

La forteresse du Moyen Âge

"La première période est très vaste, avec de nombreuses chauffourées, relate Isabelle Rondel. *On dit 'Moncontour, souvent assiégée, rarement prise'! Car le peu de fois où la cité tombe aux mains de l'ennemi, cela dure si peu de temps que cela ne fait pas une ligne dans les annales".* Il faut imaginer une cité bâtie sur un éperon rocheux enclavée dans une vallée. La forteresse dresse 15 tours le long

de ses remparts avec son chemin de ronde et ses créneaux... On doit la qualité de la forteresse au connétable Olivier de Clisson, qui l'a revue et consolidée pendant plusieurs années à partir de 1387. Moncontour est alors une place stratégique dans la défense de Lamballe, capitale du Penthièvre, contre l'envahisseur anglais ou français... Selon les périodes et les alliances de la famille de Penthièvre. *"En 1700, en mémoire du connétable, la cité adoptera le lion de ses armoiries*

en les mariant à l'hermine de Penthièvre". Mais c'est César de Vendôme, demi-frère de Louis XIII, fils aîné illégitime d'Henri IV et fomenteur de nombreux complots qui précipitera la chute de la forteresse. *"Au début des années 1620, alors qu'il a en charge le gouvernement de Bretagne, il se rebelle contre l'autorité royale et Lamballe est détruite en guise de sanction"*, explique Isabelle Rondel. La leçon n'est pas suffisante. En 1726, un deuxième complot lui vaut la destruction de la forteresse de Moncontour, sur ordre de Richelieu. *"Avec le démantèlement de la forteresse, c'est la fin de la vie médiévale: on supprime les parties hautes des remparts, les portes d'accès, les ponts-levis, on comble les douves... Les soldats quittent la place"*. Les Moncontourais qui vivaient grâce à la présence militaire se tournent alors vers une activité qui va faire leur richesse: la toile de lin.

Le temps des tisserands

L'exportation des toiles par les ports de Saint-Malo et Quiberon vers l'Espagne et les Pays-Bas, puis vers l'Amérique du sud et les Indes, dopèrent le développement économique. Les spécialités locales: le Berlingue, orienté pour la toile à bateaux et la Bretagne légitime, une toile très fine destinée à la confection de chemises. *"L'activité fera si bien la richesse de la ville que sur la place de Penthièvre, on*



Bâtie sur un éperon roche

ne trouve aucune maison à pans de bois, souligne Isabelle Rondel. *Pour pouvoir montrer leur richesse, les habitants ont remplacé le bois par la pierre aux ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles..."* À cette période, on sort progressivement du corset médiéval et les faubourgs commencent à se développer. Mais le déclenchement de la Révolution porte un coup d'arrêt aux toileux; le début de l'industrialisation ne permettra pas aux Moncontourais de relancer l'activité.

L'apaisement des temps modernes

Période de transition, le ^{xix}e siècle voit la vocation hospitalière de la cité prendre une place notable dans le développement économique. Le grand nombre de pensionnaires et les emplois induits favorisent le commerce. Sans oublier un pardon religieux réputé, qui contribue fortement à l'animation locale. Mais comme dans de nom-



THIERRY JEANDOT

Les vestiges de la forteresse médiévale.



THIERRY JEANDOT

La place de Penthièvre.



Un vitrail de l'église Saint-Mathurin.

THIERRY JEANDOT

Boishardy le Chouan

Homme de petite noblesse, Boishardy s'élèvera dès 1793 contre la conscription et la levée des 300 000 hommes destinés à partir défendre les frontières de l'est contre la Prusse, mais aussi contre l'éviction des curés qui continuaient à obéir au pape, et le rétablissement des impôts. Propriétaire d'un manoir à Bréhand, il devient le chef chouan de la région de Moncontour, après avoir été porté par erreur sur la liste des émigrés. Surnommé le "Sorcier", il détruit notamment les registres de paroisse de Jugon-les-Lacs, empêchant ainsi le tirage au sort des hommes. En mars 1795, il rencontre le général Hoche à Moncontour où il signe le "traité de Moncontour", prémices au traité de paix officiel entre Chouans et républicains. Fin mai, le contrat est rompu. En juin, il croise une troupe de républicains et trouve la mort lors de l'altercation. Sa tête sera tranchée et promenée au bout d'une pique à Lamballe et Moncontour, puis jetée dans un étang. Un monument au bord de la route reliant Moncontour à Lamballe rappelle cet événement.

Une tradition hospitalière

Depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, Moncontour est marquée par sa vocation hospitalière. Une chapelle et un hospice pour accueillir les voyageurs et les miséreux au XIII^e siècle, un quartier des lépreux au pied des remparts. Puis l'arrivée des sœurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve en 1662, afin de développer l'accueil hospitalier. Toujours présentes dans les hauts de Moncontour, leur imposant établissement propose un Ehpad, un accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, un foyer de vie pour les adultes en situation de handicap et un foyer logement. Elle recense désormais 400 pensionnaires et 200 emplois.

ux, enclavée dans une vallée



THIERRY JEANDOT

agricoles... Et puisque l'on parle de train, il est hélas nécessaire de rappeler l'existence de voleurs de gare dans ce département... Isabelle Rondel rapporte cet inconcevable outrage : *"Au milieu du XIX^e siècle, Moncontour devait obtenir une grande gare ferroviaire. Les Briochins ayant eu vent de ce projet ont convié Napoléon III à visiter leur ville. Devant l'accueil qui lui a été réservé, le projet a été modifié et Saint-Brieuc nous a volé notre gare!"* Bon, les Moncontourais seront magnanimes et nul n'en veut ici aux Briochins. Moncontour y a gagné en sérénité et en préservation du patrimoine, obtenant ses galons de plus beau village de France et de Petite cité de caractère. Le tourisme est désormais le pivot de son développement. Tout cela vaut bien un Paris-Brest!

breuses localités du département, c'est l'arrivée du train qui apportera un second souffle. Dès lors, ce seront les campagnes environnantes qui accompagneront le développement de la cité, grâce aux échanges et à l'exportation de produits

■
Véronique Rolland



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Gérard Bertrand - Conseiller général du canton de Caulnes

Malaise social au Conseil général!

Depuis de nombreux mois, le climat social au Conseil général est dégradé. **Le 27 juin dernier, plusieurs centaines de salariés du Conseil général en colère envahissaient l'hémicycle et contraignaient le président à interrompre la séance publique.**

La liste des revendications syndicales est longue, elles pointent de nombreuses failles et dérives dans l'organisation et la gestion des services, elles réclament plus d'écoute et de considération de la part de la direction générale et de l'exécutif politique.

Malgré les discours lyriques sur la qualité du dialogue social vantée par le président, force est de constater qu'entre ses discours et la réalité, il y a un abîme.

Réorganisation à la hussarde

La réorganisation des services conduite à la hussarde depuis 2009 a multiplié par deux les postes de directeurs généraux et créé cinq directions nouvelles à travers **le coûteux programme de 20 millions d'euros de construction des Maisons du Département aux frais des contribuables.** L'intersyndicale dénonce **"une réorganisation menée sans concertation, ayant promu de plus en plus de généraux avec de moins en moins de soldats au front"** pour répondre au fait du prince.

Notre groupe a toujours été réservé sur cette réorganisation des services. Il est temps d'en avoir une évaluation objective. Nous la demandons depuis longtemps.

Lourdeurs administratives

De nombreuses lourdeurs nuisent à l'action des agents sur le terrain et n'améliorent en rien l'administration de la collectivité, ni la relation directe avec l'utilisateur costarmoricain. Par exemple, **est-il nécessaire qu'un document d'urbanisme soumis par une commune se retrouve diffusé à 40 collaborateurs au sein du Conseil général?** A-t-on besoin de mobiliser 80 agents depuis trois ans sur le deuxième plan d'action de l'Agenda 21?

Manque de moyens pour les travailleurs sociaux

Les travailleurs sociaux du Département ne cessent de souligner les nombreuses difficul-

tés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs fonctions sur le terrain: **"Sur certains secteurs, il faut trois semaines à un mois pour obtenir un rendez-vous, le délai de traitement des aides financières aux plus démunis s'est considérablement rallongé. S'agissant de l'aide sociale à l'enfance, chaque agent s'occupe de 30 mineurs faisant l'objet de mesures judiciaires ou administratives. 40 enfants sont sans prise en charge éducative sur plusieurs Maisons du Département"**.

APA: délais excessifs

Le manque de diligence dans le traitement des dossiers APA est révélateur de ces dysfonctionnements. **"Les évaluateurs de l'APA ont en moyenne deux à trois mois pour instruire et évaluer une demande d'APA alors qu'il faut seulement une semaine dans le département de la Mayenne.** Pendant ce temps, la personne ou la famille est en grande difficulté, car il n'y a pas d'effet rétroactif dans la prise en charge. Les personnes âgées dépendantes à domicile et leurs familles n'ont pas à être pénalisées par la mauvaise organisation des services départementaux.

Réduire l'encadrement supérieur

La réorganisation et la territorialisation des services devaient bénéficier en priorité aux usagers costarmoricains, elle a d'abord profité semble-t-il à la haute administration départementale. En avril dernier, **François GOULARD, président du conseil général du Morbihan, déclarait: "concernant le personnel, je réduis l'encadrement supérieur"**.

Ce n'est pas en multipliant les postes de direction que l'on administre mieux une collectivité, c'est en limitant ces postes et les échelons hiérarchiques intermédiaires que l'on accroît l'efficacité du service public. Le président Lebreton devrait s'en inspirer. ■



Groupe de la Gauche

Éric Bothorel
Conseiller général
du canton de Paimpol

Le secteur bancaire doit être au service du financement de l'économie et non l'inverse.

C'était l'engagement n° 7 de François Hollande. Créer de nouvelles obligations pour les banques et les assurances et protéger les épargnants, c'est le sens du projet de loi qui sépare strictement les opérations spéculatives, et donc risquées, des activités utiles à l'économie.

Les banques doivent redevenir un atout pour le financement de l'économie et non la cause de son déséquilibre. **En cas de difficultés, ce sont les actionnaires et les créanciers, et non les contribuables, qui devront assumer leurs pertes.**

"Je veux une France de la justice, où l'argent sera remis à sa place, qui est celle d'un serviteur et non d'un maître". François Hollande

Une action résolue est également engagée contre les paradis fiscaux. Les banques ne pourront plus dissimuler les placements qu'elles y font. Chaque année et pour chaque pays où elles sont présentes, elles devront publier la nature de leurs activités, leurs effectifs et leurs produits nets bancaires. **Cette mesure positionne la France au premier**

La transition énergétique: un gisement d'emplois

La crise est aussi climatique, et les solutions pour l'atténuer passent par **la transition écologique de l'économie.** Le scénario de l'association Négawatt alliant sobriété énergétique, efficacité et développement des énergies renouvelables prévoit des **centaines de milliers d'emplois nouveaux** d'ici 2050. Ce scénario est remarquable car il est obtenu non pas en cherchant des politiques de croissance économique, mais en



uche unie

Remettre la finance au service de l'économie réelle

Alors que notre pays subit encore aujourd'hui les conséquences de la crise financière de 2008, la loi de séparation et de régulation des activités bancaires, définitivement adoptée le 18 juillet dernier, a pour but d'éviter que les mêmes causes reproduisent les mêmes effets.

rang des nations dans la bataille de la régulation financière.

L'Assemblée départementale s'est elle-même engagée dans cette voie en adoptant une délibération prenant acte de la nécessité de lutter contre les paradis fiscaux et pour demander une transparence accrue aux partenaires financiers du Conseil général.

Une loi qui protège le consommateur, l'emprunteur et l'assuré

Les dépôts des épargnants ne pourront plus être utilisés pour permettre à une banque de payer ses erreurs. Les actionnaires et les créanciers en porteront seuls la charge.

Les commissions d'intervention seront plafonnées afin de casser la "spirale du découvert" (les agios creusant le montant du découvert). C'est un gain non négligeable de pouvoir d'achat, notamment pour les classes populaires qui ont le plus de mal à boucler les fins de mois.

La loi élargit les droits du consommateur en matière d'accès aux services bancaires et à l'assurance emprunteur :

- harmonisation des appellations des lignes tarifaires pour renforcer la transparence et l'information des consommateurs;

- information préalable du client avant tout prélèvement de frais pour incident;
- obligation pour la banque de proposer une offre de services bancaires adaptée aux clients fragiles;
- permettre la transparence du coût de l'assurance emprunteur.

Enfin, les procédures de surendettement seront améliorées en :

- facilitant l'accès à la procédure de surendettement des propriétaires pour éviter la cession de leur logement;
- rétablissant les aides au logement lorsque le dossier de surendettement a été déclaré recevable;
- accompagnant socialement les personnes surendettées.

Une loi qui protège le monde agricole

Cette loi pose les principes d'un nouveau modèle économique où la production agri-

cole et ses acteurs, mais aussi les consommateurs, seront mieux protégés des excès de la finance. Ces principes sont mis en œuvre avec **l'interdiction pour les banques et leurs filiales de spéculer sur les matières premières agricoles et leurs dérivés, et l'interdiction de constituer des stocks de matières premières agricoles à des fins spéculatives.**

Une prise de conscience européenne ?

Ce texte permet à la France de jouer un rôle précurseur en Europe. C'est dans l'esprit de cette loi, et sous l'impulsion de la France, que les pays européens sont enfin parvenus à un accord sur la limitation des bonus des traders.

Avec ce texte ambitieux et réformiste, de gauche et réaliste, le gouvernement remplit deux objectifs simultanés : **"brider la spéculation et mieux financer l'économie"**. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

s'engageant dans la transition écologique. Cela rompt avec l'idée que la sortie de crise passe nécessairement par la croissance économique. Le Département agit dans ce sens en accordant une place particulière à son Plan Climat Énergie Territorial; il devra renforcer son soutien aux acteurs concernés par cette transition. ■

Les services d'aide à domicile

Une nécessité pour le bien-être des personnes âgées de notre département.

Deux intérêts majeurs et complémentaires.

D'une part un service d'aide ménager pour les personnes les plus fragiles physiquement, d'autre part un service médical assuré par les soins dispensés par les infirmiers ou les aides soignants. Ces services appréciés par la population et les familles concernées sont mis en place et gérés par des associations ou comités d'entraide composés d'élus locaux et de professionnels de santé. Dans le département, les structures sont aidées financièrement par le Conseil général qui apporte également



Michel Connan
Conseiller général
du canton de
Saint-Nicolas-du-Pélem

ses conseils. Compte tenu du nombre important de comités, le Conseil général souhaite que des regroupements se fassent afin d'obtenir une gestion plus rationnelle des heures effectuées par les intervenants auprès des personnes âgées qui peuvent rester vivre au domicile.

Ces services d'aide aux personnes sont aussi une source d'emploi pour un bon nombre de Costarmoricains dans différents domaines : infirmier, aide soignant, aide ménagère... Ces emplois, qui assurent un lien social indispensable, permettent aux personnes âgées de rester vivre au pays grâce à un service de proximité. ■



The Craftmen Club, nouvel album en vinyl

Les Guingampais viennent de sortir leur nouvel album en vinyl. Le groupe y opère de très belle manière un virage surprenant, plus proche désormais de l'univers froid à la Joy Division. L'édition CD ne sera disponible qu'en tout début d'année 2014. En attendant, plusieurs dates de concert sont prévues en octobre puisqu'après Callac et Brest fin septembre, le désormais quatuor rock (Mikael Gaudé alias Rotor Jambrek a intégré la bande) se produira le 3 octobre à Lorient et le 5 à Meslin (voir ci-après).

Octobre rock à Meslin

Cela devient une tradition. Le mois d'octobre est Rock à Meslin (4 et 5 octobre). Si la première soirée est consacrée au repas avec concerts de groupes amateurs, Deportivo et Banjo Vie compléteront le programme aux côtés des Craftmen le samedi. Le groupe Ministère Magouille présentera quant à lui un spectacle jeune public (lui aussi rock) le samedi matin. Infos et billetterie sur octobrerock.org.

Christophe Alévêque à Plancoët

L'humoriste corrosif Christophe Alévêque sera sur la scène de Solenal à Plancoët le vendredi 12 octobre à 20 h 30. Chroniqueur régulier aux côtés de Laurent Ruquier, Christophe Alévêque s'est fait connaître notamment par ses spectacles *Alévêque?* (2002) et *Super Rebelle* (2009). Il viendra cette fois présenter *Les monstrueuses actualités de Christophe Alévêque*. Ça promet! solenal.fr

Guide

octobre

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Photoreporter à Saint-Brieuc

2^e édition et déjà grand

En une édition, le festival Photoreporter de Saint-Brieuc est déjà devenu un rendez-vous d'ampleur internationale pour la photographie et en particulier pour le photojournalisme. L'an passé, près de 80 000 personnes avaient visité les différentes expositions. Du 19 octobre au 11 novembre 2013, une quinzaine de nouveaux reportages seront visibles dans l'agglomération briochine. Treize d'entre eux sont programmés dans une sélection officielle très internationale, issue de 300 candidatures en provenance de 46 pays différents : Philip Blenkinsop (GB-Aus), Darcy Padilla (USA), Peter



L'un des clichés du reportage de Marynn Gallern, à voir à la villa Rohannec'h.

Dench (GB), Agnès Dherbeys (Fra), Stefano de Luigi (Ita), Marie Dorigny (Fra), Robin Hammong (NZ), Guy Martin (GB), Catalina Martin Chico (Fra),

Kosuke Okahara (Jap.), Claude Rives (Fra), J.B. Russel (USA), Donald Weber (Can). Aux treize élus qui se voient confier une bourse pour la réalisation de leur projet photographique, s'ajoutent également les travaux des lauréats des appels à projet. Parmi eux, Marynn Gallern est parrainée par le Conseil général pour un reportage intitulé : *Les pratiques culturelles de la jeunesse costarmoricaine*. Ses clichés seront exposés dans le parc de la villa Rohannec'h durant le festival.

Ils seront également visibles sur cotesdarmor.fr.

Lieux et horaires des expositions sur festival-photoreporter.fr

EXPOSITION



À Lanvellec et dans le Trégor Un festival attendu

Du 10 au 27 octobre, le Trégor et en particulier la commune de Lanvellec vont faire résonner la musique baroque. Cela fait bientôt trente ans que l'association RIMAT se démène pour porter ce projet artistique liant musique et patrimoine au cœur d'un village de 500 habitants. Le festival s'est monté autour d'un joyau, l'orgue du facteur britannique Robert Dallam, une pièce unique classée Monument historique datant de 1653 et découverte

après une restauration de l'église en 1984. Dès lors (RIMAT fut créée en 1986), les bénévoles de l'association n'ont eu de cesse de valoriser ce bijou de la fin de la Renaissance et ainsi la musique de cette époque en organisant un festival de musiques anciennes dispatché dans le Trégor. Aujourd'hui, le festival a acquis ses lettres de noblesse et une reconnaissance internationale. 4 000 visiteurs, soit un taux de fréquentation quasi maximum, sont

attendus cette année encore. Une dizaine de concerts sont prévus, pas seulement à Lanvellec mais aussi à Guingamp, Lannion, Cavan, Penvénan, etc.

Programme complet sur festival-lanvellec.fr



MUSIQUE



Belle-Isle-en-Terre Blues des 2 rivières

C'est déjà la 12^e édition de ce festival organisé au cœur d'un Argoat très branché blues. En témoignent les dimanches après-midi blues des voisins callacais (voir page 36). À l'image des deux rivières du Guic et du Léguer – d'où le nom de la manifestation –, tous les courants du blues se retrouvent, l'automne venu, à Belle-Isle-en-Terre, petite commune d'à peine plus de 1 000 habitants située au sud

ouest de Guingamp. Cette année, les notes bleues résonneront les 4 et 5 octobre avec une programmation internationale de deux groupes le vendredi (A Contra Blues, Paul Lamb & the King Snakes) et trois le samedi (Sean Carney Band, Doghouse Sam & his Magnatones et Nico Wayne Toussaint). Le festival propose également des concerts gratuits dans le bourg.

Programme complet et informations billetterie sur festival-blues-bretagne.fr

MUSIQUE

Le Carré Magique à Lannion

La piste de toutes les étoiles

Ce qui fut d'abord le théâtre de Lannion est depuis 2011 Pôle national des arts du cirque. En conservant une philosophie pluridisciplinaire, l'établissement artistique et culturel du Trégor programmera cette année 32 spectacles mêlant cirque, théâtre, musique, danse, humour...

“ On joue sur l'alchimie ! ”
Mariane Gauthier-Destable, responsable de la communication et pilier du Carré Magique, aborde cette nouvelle saison 2013/2014 avec beaucoup d'enthousiasme. Avec Philippe Le Gal, le directeur, ils ont établi une programmation fidèle à l'esprit du lieu. La dimension pluridisciplinaire, “ouverte à tous les vents de la création artistique”, y est respectée et le cirque y tient une place majeure. Non seulement par le nombre de spectacles (presqu'un tiers de la programmation) mais aussi parce que ce “levier extraordinaire”, comme le présente Mariane, irradie les actions menées vers les publics. Cette pratique artistique a fait son apparition au Carré Magique au milieu des années 1995 (accueil du Cirque Plume puis des Arts Sauts), alors que le Nouveau cirque confortait sa place en France. En 2001, le ministère de la Culture et de la Communication propose à la salle trégorroise un conventionnement et le label *Pôle cirque*, témoin de l'attention que l'établissement porte aux arts circassiens. Depuis presque trois ans, le Carré Magique est devenu l'un des douze pôles nationaux des arts du cirque, ce qui confirme et inscrit durablement la place du cirque dans ses activités. Tout en conservant son statut associatif, la salle relève par ailleurs depuis 2005 des compétences de Lannion-Trégor agglomération.

Centre d'examens

Dans les faits, le cirque se retrouve dans différents dispositifs d'action culturelle dont beaucoup sont construits avec l'Éducation nationale (de la primaire au lycée). L'équipe du Carré a participé à la création du premier baccalauréat option cirque au lycée Savina de Tréguier (premiers diplômés cette année), et accueillait en juin dernier les épreuves pratiques au sein d'un espace de répétition ouvert début 2013. Un projet d'option cirque au collège est actuellement



ROVER



FRED PELLELIN © LAURENCE LABAT



JOHANN LE GUILLERM



FACE NORD © MILAN SZYPURA

à l'étude ainsi que celui d'une licence professionnelle “Arts du cirque” à Brest. Le cirque a également été un outil utilisé avec des patients de l'hôpital psychiatrique de Bégard (compagnie Les Galapiats) et le sera cette saison auprès de jeunes en difficultés de Lannion pour un projet réunissant de nombreux partenaires (*Un jongleur dans la ville* avec Guillaume Martinet); ou encore à l'échelle régionale, avec les sept établissements pénitentiaires bretons. “Le cirque cultive un paradoxe : on est à la fois dans le domaine de l'exploit donc de l'inaccessible et en même temps c'est un art populaire, très proche, qui renvoie automatiquement une image positive”, souligne Philippe Le Gal. “Le cirque désacralise le lieu, poursuit Mariane Gautier-Destable. Les spectateurs regardent le reste de la saison”.

Pour y voir quoi justement ? La saison 2013-2014 mêle à nouveau habilement les genres avec, entre autres, de la musique (**Rover** le 17 octobre, **Oxmo Puccino** le 5 décembre), de l'humour (**Fred Pelle- rin** le 3 décembre et **Françaises** le 21), **Le jeu des 1000 euros** le 25 février, du théâtre (**Monchichi** le 16 janvier et **Ekatérina Ivano- vna** les 21 et 22), de la danse et du cirque bien sûr avec notamment **Secrets, temps II** de Johann Le Guillerm (du 28 janvier au 1^{er} février) - le “**Léonard de Vinci du cirque, à croiser au moins une fois dans sa vie de spectateur**”, selon Philippe Le Gal, ou **Face Nord** les 25 et 26 mars.

Au total, 32 spectacles différents pour 58 représentations et ce, sans compter le 4^e festival Gare ô gorille (Pleumeur-Bodou du 29 mai au 1^{er} juin), ni les événements organisés par les partenaires. De quoi plaire au public et aux presque 2 000 abonnés qui fréquentent la salle et ses installations (salle de 840 places, studio de répétition de 200 m², les chapiteaux du Moulin-du-duc à Lannion et à Pleumeur-Bodou). ■

carre-magique.com

Coups de cœur
des libraires
Ce mois-ci,
la librairie Agora
à Saint-Brieuc propose :



Vincent GIBELIN,
No hay camino,
Autoédition
13 €

De Nantes à Compostelle puis Bilbao via Agen, Barcelone et Séville, le célèbre marcheur briochin nous entraîne dans un cheminement riche de rencontres et de découvertes. Ceux qui avaient suivi l'auteur sur le GR34 (*L'art du pied*) retrouveront les réflexions, les anecdotes, les péripéties d'un homme qui trace son chemin... pas à pas. Neuf mois d'un passionnant voyage par monts et par mots.



Pierre LE BUHAN,
Une féministe bretonne: Marie Le Gac-Salonne,
Autoédition
12 €

Après son étude détaillée sur les soldats bretons de Napoléon, Pierre Le Buhan nous retrace la vie de la féministe bretonne Marie Le Gac-Salonne. Née à Morlaix en 1878, cette Plancoëtine fut de tous les combats (droit de vote, accès à tous les métiers, égalité salariale, pacifisme). L'ouvrage marque notamment par les extraits poignants de ses lettres et surtout de son journal intime, révélant la complexité à mener son combat. Une personnalité à découvrir.



Michèle CAVALLERI,
À contre-jour,
Le bruit des autres
11 €

Aux dernières nouvelles, Michèle Cavalleri nous donne à voir et à entendre aux éditions Le bruit des autres Les silencieux. Aujourd'hui c'est en poésie, le genre littéraire préféré de l'auteure briochine, qu'elle exprime tout de nos vies. Le chemin parcouru, les obstacles et les illusions, nos rencontres et celles à venir... À contre-jour, résolument.



Bobby & Sue au Bacardi

Le duo intimiste jazz-blues-folks Bobby & Sue ouvrira la saison des dimanches après-midi blues au Bacardi de Callac le dimanche 13 octobre à 17 h. Les deux Douarnenistes proposent, à travers un répertoire fait de compositions originales, une "invitation au voyage au cœur de la musique américaine".
lebacardi.com

Festival du livre à Quessoy

La 4^e édition du salon Litt'et Nature de Quessoy a lieu les 19 et 20 octobre en présence d'une quarantaine d'auteurs. Parmi eux, Barbara Constantine, céramiste et romancière, auteure d'*Allumer le chat* ou *A Mélie sans mélo* et Jean-Claude Guillebaud, essayiste et éditorialiste au *Nouvel Observateur*. Au programme, rencontres avec les auteurs, conférences, projections, etc.
littetnature.fr

Roméo & Juliette, la version interdite à Trégueux

Bleu Pluriel sera le théâtre d'une interprétation humoristique jubilatoire de *Roméo & Juliette* le samedi 26 octobre à 20 h 30. Cette adaptation du classique des classiques tragico-romantiques donne une nouvelle lecture de l'amour impossible entre les enfants de deux familles ennemies, les Capulet et les Montaigu à Vérone vers 1500. Nouvelle car ici Juliette relève plus de la mégère et Roméo du prétentieux... Dans la veine des *Monty Python* et de *Kaamelott*.
bleu-pluriel.com

Cité rap à Saint-Brieuc

15 ans de cultures urbaines

MUSIQUE



Le festival Cité rap fêtera sa 15^e édition du 20 au 26 octobre, principalement à Saint-Brieuc. Pendant près d'une semaine, la manifestation présente un véritable parcours entre différents modes d'expression de la culture urbaine : sport, théâtre, mu-

sique, danse, etc. Bien sûr cette culture urbaine garde comme fil rouge le hip-hop, en témoigne la soirée musicale, l'un des temps forts de la semaine, qui accueillera à la Citrouille (vendredi 25) **Gaël Faye** (photo), la révélation chanson-slam des derniers mois, **Empire Dust**, une

formation récente mais puissante, située entre rock indé, fusion et hip-hop et **Bad Newz Company**, combo nantais qui navigue entre hip-hop, fusion, soul et funk de manière très jazzy. Signalons que le festival s'installera aux Promenades avec une salle éphémère, le Baluche, l'une des nouveautés de cette édition. Cet espace d'environ 200 places sera le théâtre de conférences et de débats (lundi et vendredi), de spectacles de danse (mercredi et jeudi), de la soirée Open mic (samedi) et des apéros Dj set (du mardi au samedi). Le parc des Promenades sera également, comme à son habitude, l'hôte des compétitions et démonstrations sportives (street golf, échasses urbaines, skate) et du battle de graffiti. Impossible de tout citer et on ne peut que vous inciter à aller voir cela d'un peu plus près!

Programme complet et billetterie sur citerap.fr



2012 P. MARYE

Dans le cadre d'Ulysses, l'autre mer Neal Beggs au Dourven

EXPOSITION

Jusqu'au 3 novembre, la galerie du Dourven, orchestrée par Itinéraires bis, l'association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor, accueille une installation de l'artiste d'origine irlandaise, Neal Beggs. Cette exposition fait partie d'un parcours initié par le Fonds régional d'art contemporain Bretagne (Frac) autour d'Ulysse. "Chaque lieu partenaire, centre d'art, musée ou collectivité, offre une

facette, une évocation contemporaine de la figure d'Ulysse", nous dit-on. Neal Beggs a choisi quant à lui de créer *Dream catcher* – c'est le nom qu'il donne à l'installation. Ainsi, il fait revivre le personnage de l'Odyssée d'Homère en invitant le visiteur dans l'atelier du navigateur. Un Ulysse qui "a disparu mais (dont le) travail est, comme il l'a laissé, dans un désordre d'objets qui touchent à la guerre et à la musique".



Galerie du Dourven, Trédez-Loquémeau.
itinéraires-bis.org

NEAL-BEGGS-WOODSTOCK-2011

Where light ends

Jeff Mills & l'Orchestre symphonique de Bretagne

MUSIQUE

C'est un événement de la rentrée musicale en Bretagne. Jeff Mills et l'orchestre symphonique de Bretagne donneront les deux premières représentations de la



D.C.

nouvelle création pour orchestre et machine de l'artiste originaire de Détroit. La Passerelle de Saint-Brieuc est partenaire de ce spectacle et en accueillera la première mondiale le 18 octobre. *Where light ends* est inspiré par le premier vol du Dr. Mamoru Mohri en 1992 dans la navette Endeavour. Le titre fait référence à une citation de l'astronaute japonais : "L'obscurité de l'Espace est l'endroit où la lumière du soleil se termine".

Mills en a construit un album lunaire qu'il adapte pour la scène avec Sylvain Griotto, pour l'orchestre dirigé par Darel Ang. Également au programme de cette soirée de musique contemporaine, les créations de Mason Bates (*Omnivorous Furnitures*) et Nico Muhly (*Seeing is believing*).

Vendredi 18 septembre, 20 h 30. De 14 à 25 €. lapasserelle.info

Badminton

Mais où s'arrêtera Rostrenen ?



Kévin Salomon et Romain Youinou, en double homme de catégorie A, lors d'un tournoi à Plœmeur (56), en juillet dernier.

C'est une irrésistible ascension. Sept années seulement après sa création, le Bad'club Rostrenen, 120 licenciés, découvre cette saison la Nationale 2. Aucun club breton n'avait jamais réussi un tel parcours.

“ Nous sommes très contents et en même temps un peu effrayés par ce qui nous arrive ”. Alors que son club fait ses débuts en Nationale 2, le 3^e échelon national, Jacques Sibénil est un président heureux, mais prudent. Car qui dit haut niveau dit aussi gros casse-tête. À savoir trouver des ressources supplémentaires, mais aussi des solutions pour garder des joueurs, dont certains sont amenés à suivre des études en dehors de la région.

Mais qu'importe, le Bad'club Rostrenen – désormais la meilleure équipe costarmoricaine – est bien décidé à relever le challenge. “ Nous avons trois filles qui partent, dont une qui évoluait en équipe première, mais nous avons réussi à la remplacer par une très bonne recrue du club de la Chapelle-sur-Erdre (44). Notre objectif, c'est le maintien. Et si on doit perdre des matches, au moins qu'il y ait de la résistance et du plaisir à jouer ”, résume Jacques Sibénil.

En débarquant en N2, Rostrenen fait dorénavant partie des meilleurs clubs bretons avec Brest, Guichen (35) et Fougères (35), sachant qu'aucun club de la région n'évolue au-delà de la N2. C'est dire si le parcours du club centre breton, seule-

ment créé en 2006, est exceptionnel. Engagée à ses débuts en Départementale 3, l'équipe première a gravi un échelon chaque année, faisant juste un palier de deux saisons en Nationale 3. “ C'est totalement atypique quand on sait qu'il a fallu sept ans à Fougères pour monter de la N3 à la N2. Nous avons eu le parcours le plus fulgurant du badminton breton. Beaucoup pensaient que l'on ne se maintiendrait pas en N3. Je ne sais pas combien de temps ce club va tenir. Parfois, je me dis que c'est juste un éclair, un feu d'artifice, mais on va s'efforcer de maintenir le challenge ”.

Du reste, le club s'est structuré pour durer. Il a ainsi créé une école de badminton obtenant le label trois étoiles de la fédération (la notation maximale à l'époque) et, dès 2007, il lançait une section sportive badminton au collège-lycée Notre Dame de Campostail. “ C'est la seule du département. Les jeunes jouent au club et à l'école. Ils vivent badminton ”.

Pour Jacques Sibénil, cette réussite s'explique par une conjonction particulière avec, en premier lieu, de très bons joueurs, mais aussi des familles

investies et une salle de sports très disponible. “ Il y a eu un noyau de jeunes talents. Ils étaient passionnés, s'entraînaient tout le temps, lisaient des livres sur le badminton, etc. En plus, ils étaient charismatiques, joyeux, conviviaux, si bien que d'autres jeunes qu'ils rencontraient dans les tournois

“ Parfois, je me dis que c'est juste un éclair ”

ont voulu venir jouer avec eux, sans que nous cherchions à les recruter ”.

Ce sont ces jeunes que l'on retrouve aujourd'hui en équipe première. La saison dernière, ils ont remporté toutes leurs rencontres, à l'exception d'un match nul au début du championnat. Puis il y a eu les barages pour l'accession. Par chance, Rostrenen a évité “ des équipes impre- nables ” du sud et de la région parisienne, se retrouvant dans une poule où seule Fougères faisait figure d'épouvantail. “ Ils nous ont battus. Pour monter, il fallait accrocher la 2^e place. L'inconnue, c'était Talence, contre qui nous avons finalement gagné 6-2. C'était un match accroché, de haute volée ”, se souvient Jacques Sibénil. Le genre d'épopée qui forge l'histoire d'un club.

Laurent Le Baut



BMX : clap de fin pour Laëtitia

La Langueusienne Laëtitia Le Corguillé, 27 ans, a décidé de mettre un terme à sa carrière. “ Je n'ai plus envie de m'entraîner, de faire des compétitions, j'ai juste envie de faire du BMX tranquillement et de me consacrer à ma vie personnelle et professionnelle ”, déclare sur son site internet la championne, qui vient de décrocher un diplôme de psychomotricienne. Et d'ajouter : “ Je souhaite remercier toutes les personnes ou instances qui m'ont soutenue jusqu'au bout, qui ont cru en moi et qui m'ont permis de réaliser beaucoup de mes objectifs ”. Laëtitia Le Corguillé détient le plus beau palmarès du BMX français : vice-championne olympique à Pékin en 2008, plusieurs fois championne de France et championne d'Europe, championne du monde en 2006 et trois fois vainqueur de la coupe du Monde.

Trail du Léguer le 23 octobre

Dimanche 27 octobre, à Pluzunet, aura lieu le trail du Léguer. Deux courses sont au programme de cette journée. Tout d'abord un trail de 21 km, avec un départ à 9 h 45 du terrain des sports de Pluzunet, empruntant sous-bois, prairies, anciens chemins communaux et la vallée du léguer. À 10 h, départ d'une course nature de 10 km.

Foot : Guingamp-Rennes le 5 octobre

Depuis le mois d'août, l'En Avant de Guingamp effectue son retour en Ligue 1. Et c'est avec bonheur que l'on voit se profiler, le 5 octobre, un Guingamp-Rennes qui fleure bon le derby breton. Le 26 octobre, les joueurs de Jocelyn Gourvenec recevront l'AC Ajaccio.

CUISINE

Ruskie pierogi (raviolis à la russe)

Ingrédients

350 g de farine
1 œuf
Sel

Farce

800 g de pommes de terre
200 g de fromage blanc
50 g d'oignons
2 cuillères à soupe d'huile
Sel, poivre

Beurre noisette

50 g de beurre
50 g d'oignons ou 50 g de lard



THIERRY JEANROT

Laver et cuire les pommes de terre. Après épluchage, les passer à la moulinette avec le fromage blanc. Ajouter l'oignon finement haché et doré dans l'huile chaude, le sel et le poivre. Bien mélanger. Sur la planche à pâtisserie, mettre la farine, l'œuf, le sel et 12 cl d'eau. Abaisser la pâte assez finement et la découper en galettes de 5 cm de diamètre à l'aide d'un verre.

Au milieu de chaque galette, mettre de la farce, la plier et bien coller. Plonger les pierogi dans une casserole remplie d'eau bouillante salée. Quand ils remontent à la surface, les retirer avec une écumoire et les égoutter.

Servir avec de l'oignon doré au beurre ou avec du lard fondu.

Recette élaborée
par Thierry Fegar,
Cité du goût.



CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com

JARDINAGE



THINKSTOCK

Le poirier Un arbre aux fruits délicieux

C'est en automne que l'on plante les arbres fruitiers à pépins. Il en va ainsi du poirier, originaire d'Europe et d'Asie, dont la durée de vie peut atteindre 200 ans et la taille quinze mètres. Dans nos jardins, ces paramètres sont plus modestes.

Après sa mise en terre, à 50 cm de profondeur, on veillera à pailler sa base pour protéger l'arbre du froid de l'hiver. Dans le trou, on peut ajouter de la corne torréfiée et un peu de terreau à la terre. Un bon arrosage s'impose. Le paillage doit se renouveler chaque année. Le poirier préfère les sols frais et riches, ni trop sableux ni trop calcaires ; il redoute la sécheresse et le vent. Une situation abritée lui convient bien. Avant la reprise de la végétation, une taille de fructification est nécessaire. Cela stimule la naissance des poires. La fructification intervient deux à quatre ans après la plantation.

Le poirier fleurit en avril et donne de jolies petites fleurs blanches très prisées des abeilles. Si on le cultive pour ses fruits, on peut le trouver à l'état sauvage. Il n'est pas facile de

déterminer précisément le meilleur moment pour récolter les poires. Il ne faut surtout pas attendre qu'elles tombent. Le mieux est de faire effectuer au fruit un quart de tour. Si la queue se détache sans forcer, c'est qu'on peut le cueillir. Son bois compact est recherché pour l'ébénisterie et la sculpture et peut même constituer un bon bois de chauffage.

Joëlle Robin

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°125

Cible d'Action, justice et paix Communauté en cours de fusion	Carte à jouer Les coquilliers le draguent	Type de questionnaire Pas souvent	Enguirlandons Fait rarement le pont Appelés de loin	Scandium L'émeu en est un	Sans eau Harel de la Noë est celui de la Littorale	Équipe victime du Bad club Pas double	Animatrice d'emploi territorial (Suzanne)
Dans les ampoules électriques Rayon médical				Éleveuse de colimaçons (Béatrice) La sécu	Les jeunes rostreois y font du badminton Pronom		
Il est de travail avec Dolmen Parfois à rallonge			Périodes de récupération Note			Conjonction Halo	
		Libre du pratiquant Chemine		Saint en Manche		Ex capitale d'Arménie Place publique	
Cinéma de minuit Crea'Ty Breizh y tient boutique					Vinaigrette, verdurette ou poulette		
						Remarquable de profil Il est fort aux anneaux	
Petit saint Protection piquetée		Structure de T. Svahn pour ses interventions hospitalières (la)					Spécialiste de l'occasion Les voyageurs le prendront à Plouaret grâce, aussi, à la CC de Beg Ar C'Hra
	Prendre de la graine					Capitale de la Syrie	Du calme ! Française type
		Avec Crea'Ty Breizh, elle n'est pas grande					
Voiles pour vent arrière						Division de l'addition	Partie de cercle Note à contrer
L'instrument à soufflet de Thierry Svahn	Ébène verte Pays sans intérêt pour Dolmen		Ne pas laisser faire Mis avant Polio	Ouverture de compte Fruit ou couleur	Celle de la ressource de la coquille est sensible Il y en a dans les raviolis		
					Ne fait une association qu'associée à justice et paix		
Domaine d'intervention de la Ripopée Sortie de l'effectif					Sans produits chimiques Bel emplumé	Ils finissent par peser C'est l'argent du labo	
			Groupe Islamique Armé Article		Laurel pour Oliver Hardy Devant Alamein		Des eaux haut perchées
Arrivée en vie Elle porte ses fruits		Leur foire finance Action, justice et paix				Antilope à crinière	
		B. Cheval en donne à ses bêtes à cornes				Futur officier	

Solution N°123

H	P	C	F	F	P	F								
R	E	P	O	R	T	A	G	E	E	L	E	V	E	S
L	A	S	U	R	E	E	C	R	I	T	U	R	E	
V	I	T	A	M	I	N	E	H	O	R	R	E	U	R
C	R	I	E	E	T	R	A	C	A	I	S	V		
T	O	I	T	U	R	E	S	R	E	I	N	F	E	
P	A	R								S	P	L	U	
T	R	I	S							R	U	E	R	
D	E	C	O							D	E	U	S	
R	A	N	G							F	A	R		
G	E	L	A							F	L	B	P	
		T	U	P	B	P	A	E	R	A				
D	E	P	I	S	T	A	G	E	R	A	M	I	E	S
T	I	M	S	I	T	T	R	O	U	B	L	E	S	
G	A	L	B	A	T	R	A	I	N	E	L	L	E	
N	A	R	I	N	E	I	V	A	N	E	L	U		
O	G	R	E	S	S	O	L	A	I	R	E	E	R	

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°123

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°123 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| COGAN Yann • SAINT-BRIEUC | LENOIR Monique • PLOUFRAGAN |
| DAM Nicole • TRÉMEUR | PINSON Yves • SAINT-BRIEUC |
| HAREL Patrick • LE CAMBOUT | RAULT Marie • PLÉRIN |
| LE GUEN Yves • TRÉBEURDEN | ROMAND Jacques • LANNION |
| LE GUYADEC Lucienne • SAINT-BRIEUC | THIERRY Michelle • TRÉGASTEL |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 9 octobre 2013.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

LES 4 SAISONS DE LA RANDO

FABRIQUÉ EN CÔTES D'ARMOR



animations

balades à poney
et en calèche

spectacle

grimpe
d'arbres

randonnées

automne

6 octobre BOUQUÉHO | LANRODEC
SAINT-FIACRE | SAINT-PÉVER

randonnées

en avaugour
BOIS-MEUR

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr

[facebook.com/cotesdarmornotreDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmornotreDepartement)

Conseil
Général



Les Côtes d'Armor,
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

JEUNESSE EMPLOI CULTURE ROUTES EMPLOI NUMÉRIQUE
EMPLOI SPORT ROUTES SOLIDARITÉS SPORT
NUMÉRIQUE JEUNESSE SPORT ROUTES SOLIDARITÉS
ROUTES SPORT SOLIDARITÉS NUMÉRIQUE EMPLOI CULTURE

CONTRIBUEZ À CONSTRUIRE LE DÉPARTEMENT DE DEMAIN

Rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr
Un questionnaire simple, rapide et interactif vous attend...